

OISEAUX

PAR

CH. DUPOND (Bruxelles)

Distribué le 31 mars 1937.

Vol. V, fasc. 4 (1).

OISEAUX

PAR

CH. DUPOND (Bruxelles)

INTRODUCTION

La collection d'oiseaux rapportée de leur voyage aux Indes Orientales, en 1929, par LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Léopold de Belgique, comporte trente-deux spécimens appartenant presque tous à des espèces différentes. Ils proviennent surtout de la Nouvelle-Guinée Nord-Ouest, c'est-à-dire de la presqu'île de Berau, régions de Sorong et des monts Arfak. Un superbe Paradisier apode fut acheté aux îles Arou. Les autres espèces furent recueillies aux îles Célèbes, aux îles Moluques et quelques-unes dans la région d'Atjeh, à l'Ouest de l'île de Sumatra.

Le général J.-H.-I. le Cocq d'Armandville, officier néerlandais retraité, résidant à Bruxelles, possédait une collection d'une trentaine d'oiseaux de la Nouvelle-Guinée. Il l'avait formée personnellement au cours d'une exploration militaire et scientifique d'une partie de la grande plaine du Sud de la Nouvelle-Guinée néerlandaise en 1911 et 1912. Il y chassa principalement sur les bords des rivières Noord-West, Eilanden et Bloemen, près du fleuve Pater le Cocq d'Armandville et également au pied de la grande chaîne de montagnes centrale et sur les pentes méridionales jusqu'à 2.200 mètres d'altitude. Connaissant l'intérêt que porte S. A. R. le Prince Léopold aux sciences naturelles, surtout son intérêt pour la faune des Indes Orientales, le général J.-H.-I. le Cocq d'Armandville lui fit don de sa collection. Celle-ci contient une fort belle série d'Oiseaux de Paradis et quelques autres pièces remarquables.

Ces deux collections, réunies au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, font l'objet de cette étude.

La région de l'Arfak avait été explorée en dernier lieu par le D^r E. Mayr, en 1928 et celle des plaines drainées par les rivières Noord-West, etc., avait été visitée par le D^r H.-A. Lorentz en 1907, par Albert Meek en 1910 et 1911, ainsi que par l'expédition anglaise de la British Ornithologists' Union, en 1909 à 1911 et l'expédition Wollaston en 1912 à 1913. Dès lors, il n'est pas étonnant que les deux collections faisant l'objet de ce travail, ne contiennent aucune espèce nouvelle, mais elles prouvent la présence en ces régions de certaines espèces ou sous-espèces qui n'y avaient pas été renseignées jusqu'ici.

Au cours de l'examen des différents sujets, j'ai cru utile de signaler certaines particularités de plumage qui ne concordaient pas avec les descriptions classiques et d'attirer parfois l'attention sur les principaux caractères distinctifs ou sur certaines variations individuelles de quelques spécimens.

Je suis heureux de m'acquitter ici d'une obligation en remerciant bien vivement les personnes qui m'ont aidé dans l'exécution de ce travail. Je cite plus spécialement M. Percy R. Lowe (British Museum) et son assistant M. Ussher, ainsi que le D^r E. Mayr, de l'American Museum of Natural History de New-York, qui m'ont prêté leur assistance pour déterminer et vérifier un certain nombre d'espèces; le général J.-H.-I. le Cocq d'Armandville, qui a bien voulu me faire connaître la région d'origine de sa collection et mettre à ma disposition des cartes détaillées de la Nouvelle-Guinée.

SUPER-ORDRE PALAEOGNATHAE
ORDRE CASUARIIFORMES

FAMILLE CASUARIIDAE.

GENRE CASUARIUS BRISSON, 1760.

1. — *Casuarius* (spec. ?).

Le matériel recueilli ne se compose que des six ongles d'un individu tué dans les parages des rivières Eilanden et Noord, par le général J.-H.-I. le Cocq d'Armandville, et qui est probablement le *Casuarius c. sclateri* SALVADORI. L'étiquette originale du chasseur mentionne : « que les Papous emploient ces ongles comme pointes de lances, de flèches, etc. ».

SUPER-ORDRE NEOGNATHAE
ORDRE PELICANIFORMES

SOUS-ORDRE FREGATAE

FAMILLE FREGATIDAE.

GENRE FREGATA BRISSON, 1760 ⁽¹⁾.

2. — *Fregata ariel ariel* (GRAY).

Synonymie :

Attagen ariel GRAY, Genera Birds, III, p. 669, 1845.

Fregata minor BRISSON, Salvadori, Ornit. Pap. e. Mol., III, p. 404, 1882.

Fregata ariel, Sharpe, Cat. Birds Brit. Mus., XXVI, p. 447, 1898.

Fregata ariel (GOULD), Dubois, Syn. Av., II, p. 1012, 1904.

Fregata ariel ariel (GRAY), Mathews, Syst. Av. Austral, I, p. 232, 1927.

⁽¹⁾ Les auteurs attribuent généralement le nom de *Fregata* à Lacépède et Daudin, dans *Hist. Nat.* (Buffon), 18^e éd. Didot, quadr., vol. XIV, p. 317, 1802. Or, d'après l'opinion 37, rendue au sujet des Lois internationales de la Nomenclature zoologique, les noms génériques de Brisson, dans *Ornithologia*, 1760, sont acceptables.

C'est par erreur, sans doute, que Mathews, dans *Syst. Av. Austr.*, I, p. 232, rapporte ce nom à Bonaparte.

Matériel recueilli :

1 ♀ adulte, Poelo-Karang, îles Arou, 22-III-1929. Coll. S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.

Aile, 554 mm.

Queue, 120 mm.

Bec, des plumes du front, 91 mm.

Tout le plumage de l'oiseau est noir, sauf la poitrine qui est blanche; ce blanc se prolonge en arrière sur les côtés du ventre et en avant contourne le bas du cou noir où il figure une espèce de collier clair. Le blanc du haut de la poitrine est teinté de roux et celui du collier est dégénéré en roux-gris. Les petites couvertures des ailes, le long du cubitus et radius, sont brun-gris et forment une bande claire sur le noir des ailes. Le noir du bas du cou en avant s'avance en pointe dans le blanc de la poitrine. Les plumes de la tête et du cou sont étroites, pointues et allongées. La face supérieure noire de l'oiseau : tête, cou, scapulaires, couvertures des ailes sont à reflet métallique, vert et pourpre, avec prédominance de cette dernière couleur, les plumes vues par éclairage direct, entre la lumière et l'œil. Le bec est d'un rouge violet, se rapprochant de la couleur « Bordeaux » de Ridgway's Color Standards, planche XII. Les pattes desséchées, paraissent avoir été rouge-jaunâtre.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — L'espèce *Fregata ariel* est répandue dans l'océan Indien, depuis les côtes de l'Australie jusqu'aux îles Mascareignes.

La forme *Fregata a. ariel* habite le Nord de l'Australie tropicale et la Nouvelle-Zélande.

ORDRE CICONIIFORMES

SOUS-ORDRE ARDEAE

FAMILLE ARDEIDAE.

SOUS-FAMILLE ARDEINAE.

GENRE ZONERODIUS SALVADORI, 1882.

3. — *Zonerodius heliosylus* (LESSON).

Synonymie :

Ardea heliosylus LESSON, voy. « Coquille », Zool., pl. 44, vol. I, 1828, p. 722, 1830.

Zonerodius heliosylus (LESSON), Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., III, p. 368, 1882; Sharpe, Cat. Birds Brit. Mus., XXVI, p. 192, 1898; A. Dubois, Syn. Av., II, p. 920, 1904; Mathews, Syst. Av. Austr., I, p. 203, 1927.

Matériel recueilli :

1 sujet, Nouvelle-Guinée néerlandaise méridionale. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.

Aile, 285 mm. (rémiges primaires; les rémiges secondaires dépassent celles-ci de 25 mm.).

Queue, 105 mm.

Tarse, 92 mm.

Bec (culmen découvert), 86 mm.

Bec, du bord antérieur des narines, 77 mm.

Le sujet me paraît adulte, le fond du plumage au-dessus est noir et non brun foncé. Je remarque que les barres claires qui traversent les plumes des ailes, de la queue et leurs couvertures sont roussâtres à la partie très exposée à la lumière, et plus pâle, presque blanchâtre à la partie recouverte par les plumes voisines et moins exposées à la lumière. Cela correspond à peu près à « barrures transversales rousses sur les barbes externes et presque blanches sur les barbes internes ». Cette action de la lumière montre aussi son influence sur les barres transversales situées vers la base des plumes et généralement recouvertes : elles sont aussi plus pâles que les barres distales. Chez les sujets où le plumage a été dérangé par des manipulations, l'effet est trompeur : les barres forment un mélange de roux et de blanc.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Cette espèce habite la Nouvelle-Guinée, l'île Salwatti et les îles Arou.

SOUS-ORDRE CICONIAE

SUPERFAMILLE THRESKIORNITHOIDEA

FAMILLE THRESKIORNITHIDAE.

SOUS-FAMILLE THRESKIORNITHINAE.

GENRE THRESKIORNIS G. R. GRAY, 1842.

4. — *Threskiornis molucca molucca* (CUVIER).

Synonymie :

Ibis molucca CUVIER, Règne Animal, 2^e éd., vol. I, p. 520 (note), 1829; Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., III, p. 380, 1882; Sharpe, Cat. Birds Brit. Mus., XXVI, p. 9, 1898; A. Dubois, Syn. Av., II, p. 901, 1904.

Threskiornis molucca molucca (CUVIER), Mathews, Syst. Av. Austr., I, p. 189, 1927.

Matériel recueilli :

1 juv., Nouvelle-Guinée hollandaise méridionale. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.

Aile, 335 mm.

Queue, 112 mm.

Tarse, 96 mm.

Bec, culmen découvert, 132 mm.

Bec, du bord antérieur des narines, 105 mm.

Le sujet est jeune. La tête et le cou sont emplumés sauf le contour des yeux, les lorums et l'espace interramal qui sont nus. La tête et la partie supérieure du cou sont noirâtre; cette couleur s'étend plus loin en arrière de la nuque à la gorge; les rémiges primaires sont noires à l'extrémité, de même que les rémiges secondaires internes; quelques couvertures primaires sont partiellement noires; tout le reste du corps, queue et ailes, est blanc. Il n'y a pas de plumes ornementales.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — *Threskiornis molucca molucca* habite les îles Moluques, la Nouvelle-Guinée; les plus récentes expéditions ont récolté des sujets dans la grande plaine marécageuse du Sud, bords des fleuves Merauke, Mimika, Setakwa, etc. La forme *Threskiornis molucca strictipennis* (Gould) occupe l'Australie

ORDRE ANSERIFORMES

SOUS-ORDRE ANSERES

FAMILLE ANATIDAE.

SOUS-FAMILLE ANATINAE.

GENRE TADORNA FLEMING, 1822.

5. — *Tadorna radjah radjah* (LESSON).

Synonymie :

Anas radjah LESSON, Man. d'Orn., II, p. 417, 1828.

Tadorna radjah (GARNOT), Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., III, p. 391, 1882; Salvadori, Cat. Birds Brit. Mus., XXVII, 1895; A. Dubois, Syn. Avium, II, p. 989, 1904.

Radjah radjah radjah (GARNOT), Mathews, Syst. Av. Austral., I, p. 213, 1927.

Matériaux recueillis :

2 adultes, Nouvelle-Guinée néerlandaise méridionale. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.

Aile, 235 mm.; 225 mm.

Queue, 96 mm.; 92 mm.

Chez le sujet le plus fort, la bande pectorale est un peu plus large que chez l'autre et les plus longues plumes blanches internes des côtés du corps sont vermiculées de brun à l'extrémité, tandis qu'elles sont complètement blanches chez le sujet plus petit. Ceci n'est probablement qu'une question d'âge ou de saison. Les deux spécimens ont les plumes blanches de la poitrine et du ventre fortement teintées de roux, comme on observe souvent chez nos canards d'Europe, les Pilets, *Dafila acuta* (L.), p. e., qui ont fréquenté des eaux ferrugineuses. Je suppose qu'il s'agit ici de la même cause.

GENRE ANAS LINNÉ, 1758.

6. — *Anas superciliosa rogersi* MATHEWS.*Synonymie :**Anas superciliosa rogersi* MATHEWS, Austral Avium Record, I, p. 33, 1912.*Anas superciliosa* (GMELIN), Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., III, p. 394, 1882.*Anas superciliosa*, Salvadori, Cat. Birds Brit. Mus., XXVII, p. 206, 1895.*Anas superciliosa* GMELIN, A. Dubois, Syn. Avium, II, p. 990, 1904.*Anas superciliosa rogersi* MATHEWS, Mathews, Syst. Av. Austral., I, p. 215, 1927.*Matériel recueilli :*

1 sujet, Nouvelle-Guinée néerlandaise méridionale. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.

Aile, 243 mm.

Queue, 80 mm.

Voici à titre de comparaison les mesures relevées chez quatre autres sujets appartenant aux collections du Musée :

♂ Nouvelle-Zélande	:	aile, 265 mm.;	queue, 90 mm.
♂ Australie	:	» 258 mm.;	» 87 mm.
♂ Sumatra	:	» 238 mm.;	» 82 mm.
? Iles Pelew	:	» 225 mm.;	» 78 mm.

Notre spécimen de la Nouvelle-Guinée occupe donc la troisième place pour la longueur des ailes et la quatrième place pour celle de la queue. Son plumage correspond très bien à la description de Salvadori dans le *Cat. Birds Brit. Museum*, sauf pour les rémiges tertiaires ou scapulaires. J'y lis : « outer web of the tertials black ». Chez notre sujet, les deux tertiaires externes sont fraîchement renouvelées; elles sont brunes mais largement bordées de noir à l'extérieur sur deux tiers vers la base; là, le noir donne naissance à une bande rousse qui devient la bordure à l'extrémité. La tertiaire suivante possède deux bandes rousses : l'externe disposée comme sur la plume précédente, mais sur une plus grande longueur, et l'interne, parallèle à l'externe et séparée de celle-ci par une bande noire. La troisième tertiaire est vieille; elle a aussi deux bandes claires, disposées comme sur la deuxième, mais ces bandes sont devenues presque blanches par usure et décoloration.

Je trouve cette deuxième bande rousse sur les longues tertiaires également chez le sujet des îles Pelew, mais non sur ceux de la Nouvelle-Zélande, ni de l'Australie, ni de Sumatra. Ces bandes rousses sur la barbe externe des longues tertiaires, chez l'*Anas superciliosa pelewensis* Hartlaub et Finsch, du Musée, sont continues et non constituées par des taches de couleur claire comme l'écrit Salvadori dans son *Ornitologia della Papuasia e delle Molucche*, III, p. 395. Par ce

dessin supplémentaire sur les tertiaires, notre sujet, de la Nouvelle-Guinée, se rapproche de celui des îles Pelew.

Ces bordures rousses des longues tertiaires chez le sujet de la collection le Cocq d'Armandville, sont plus larges que chez les quatre autres sujets et leur couleur intense et fraîche attire l'attention.

La gorge et les joues ainsi que la ligne sourcilière du spécimen de la Nouvelle-Guinée sont plus claires que chez celui de Sumatra et celui des îles Pelew. De ce fait, le spécimen de Sumatra, *A. s. perena* Riley se rapproche de celui des îles Pelew, *A. s. pelewensis*, H. & F. Les individus de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, à ma disposition, ont été exposés longtemps à la lumière et ne peuvent servir à la comparaison des teintes. Cependant, ces parties paraissent avoir été claires également.

La ligné foncée partant de l'angle de la bouche et traversant la joue est faiblement indiquée sur le sujet des îles Pelew. Cette même ligne est mieux marquée sur le spécimen de la Nouvelle-Guinée, à peu près comme chez ceux de Sumatra, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande dans les collections du Musée.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — *Anas superciliosa rogersi* habite la Nouvelle-Guinée, l'Est et probablement toute l'Australie. Les autres formes d'*Anas superciliosa* occupent la Nouvelle-Zélande, les îles Fidji et Tonga, les îles Célèbes et les îles de la Sonde.

ORDRE GRUIFORMES

SOUS-ORDRE GRUES

SUPERFAMILLE RALLOIDAE

FAMILLE RALLIDAE.

GENRE PORZANA VIEILLOT, 1816.

7. — *Porzana tabuensis immaculata* (SWAINSON).

Synonymie :

Gallinula immaculata SWAINSON, Animals in Menageries, p. 337, 1838.

Porzana tubuensis, Sharpe, Cat. Birds Brit. Mus., XXIII, p. 111, 1894.

Porzana tabuensis (GM.), A. Dubois, Synopsis Avium, II, p. 968, 1904.

G. M. Mathews, dans son *Syst. Av. Australasianarum*, I, page 92, considère le *Rallus* (*Porzana*) *tabuensis* comme une sous-espèce de son *Porzanoidea nigra* Miller. Hartert [3] fait remarquer, page 122, que le *Rallus* (*Porzana*) *tabuensis* Gmelin ne peut être une sous-espèce de *Rallus* (*Porzanoidea*) *nigra* Miller qui est un oiseau totalement noir. Peters dans sa *Check-List of Birds of the World*, II, page 188, croit que la planche de Miller, dans *Var. Sub. Nat. Hist.*, IX, planche 50, 1784, représente l'oiseau dénommé plus tard *Porzana atra* North et qu'il désigne sous le nom de *Nesophylax ater* (North).

Matériel recueilli :

1 sujet, Anggi-Gita, presqu'île de Berau (Vogelkop des Hollandais), Nouvelle-Guinée néerlandaise, le 10-III-1929. Coll. de S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.

Aile pliée, 77 mm.

Queue, 39 mm.

Bec, culmen à partir des plumes du front, 17 mm.

Tarses, 24 mm.

Doigt du milieu, ongle compris, 31 mm.

Dessus de la tête et du cou d'un cendré très foncé passant au brun foncé, — Chestnut brown de la planche XIV de Ridgway's « Color Standards and Nomenclature », — sur le manteau et les couvertures supérieures des ailes; bas du dos et sus-caudales plus foncées encore que la tête, presque noirâtres; parties inférieures, poitrine et ventre, d'un gris cendré, couleur ardoise, un peu plus claire sur les joues et au menton; couvertures inférieures des ailes gris noirâtre les plumes terminées de blanc, donnant l'aspect d'un tout foncé tacheté de blanc; sous-caudales presque noires, barrées et terminées de blanc. Rectrices assez molles noirâtres; rémiges brun clair, grisâtre au-dessous, la première à barbe externe blanche sauf tout au bout. Bec noir; les pattes séchées, sont d'un brun jaunâtre. Le D^r Hartert, *Nov. Zool.*, XXXVI, 1930-1931 [3], page 122, décrit les pattes comme étant rougeâtres ou rouges et l'iris rouge, d'après dix adultes et trois jeunes capturés à Kofo (Anggi-Gidji) dans le proche voisinage d'Anggi-Gita, région des monts Arfac, par le D^r E. Mayr.

Maintenant à quelle sous-espèce faut-il rapporter ce *Porzana* de la Nouvelle-Guinée?

Le Rôle d'Anggi-Gita est malheureusement le seul exemplaire de *Porzana tabuensis* que possède le Musée de Bruxelles. Notre spécimen d'Anggi-Gita doit appartenir à la même forme que ceux d'Anggi-Gidji, les deux localités sont trop voisines. Hartert [3], page 123, écrit à ce sujet : « Generally specimens from the Pacific Islands are smaller, but not always, while Australian ones are much larger! The wings of our Kofo (Arfak) specimens are : ♂ 82-84 mm., ♀ 80-82 mm. Now Australian birds have wings of about 85-90 mm. Their name would be *Porzana tabuensis immaculata* (Swainson) 1837.

» Examples from the Pacific Islands have wings of often 80, 82, or not rarely under 80 mm. ! They would be the typical *Porzana tabuensis tabuensis* (Gm.).

» The Papuan race would seem to be another subspecies intermediate in size. »

Les mesures de notre spécimen sont donc inférieures à celles des sujets récoltés par le D^r Mayr à Kofo, et même à celles des *Porzana tabuensis tabuensis* indiquées par Hartert. Cet oiseau ne porte aucun des caractères de jeune. Serait-il exceptionnellement petit ? Si ce cas n'est pas exceptionnel, la race papoue n'est pas de taille intermédiaire et le caractère « taille » ne peut servir ici de base pour la création d'une nouvelle sous-espèce, comme semble le préconiser le D^r Hartert.

Si je ne dispose d'aucun matériel de comparaison, je puis cependant constater que les caractères morphologiques de notre oiseau correspondent parfaitement à la description minutieuse que Swainson donne de *Gallinula immaculata* dans ses *Animals in Menageries*, 1838, page 337. Je suis d'accord avec J.-L. Peters, dans sa *Check-List of Birds of the World*, II, page 186, pour rapporter la *Porzana tabuensis* de la Nouvelle-Guinée, à la forme *immaculata* (Swainson), qu'on trouve également en Australie et en Tasmanie.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — La *Porzana tabuensis* de la Nouvelle-Guinée n'a été constatée jusqu'ici que par Fenichel, à Bongu, baie de l'Astrolabe, en 1892 [3], par E. Mayr, à Kofo (Anggi-Gidji), en 1928 [3], et, enfin, dans le cas présent, par S. A. R. le Prince Léopold de Belgique, à Anggi-Gita, en 1929. L'espèce est répandue, en outre, en Australie, Tasmanie, Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Calédonie, les archipels Loyalty, Nouvelles-Hébrides, Tongo, jusqu'aux îles Paumotu.

ORDRE COLUMBIFORMES

SOUS-ORDRE COLUMBAE

FAMILLE TRERONIDAE.

GENRE EUTRERON SALVADORI, 1882.

8. — *Eutreron pulchellus pulchellus* (TEMMINCK).

Synonymie :

Columba pulchella TEMMINCK, Planch. col. Ois., livr. 95, pl. 564, 1835.

Ptilopus pulchellus, Salvadori, Cat. Birds Brit. Mus., XXI, p. 117, 1893.

Ptilopus pulchellus (TEMM.), Dubois, Syn. Avium, II, p. 738, 1904.

Ptilinopus pulchellus pulchellus (TEMM.), Hartert, Nov. Zool., XXXVI, p. 114, 1930;
Stresemann et Paludan, Nov. Zool., XXXVIII, p. 182, 1932.

Eutreron pulchellus pulchellus (TEMM.), Mathews, Syst. Av. Austral, I, p. 34, 1927.

Matériel recueilli :

1 sujet, Nouvelle-Guinée hollandaise méridionale. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.

Aile, 109 mm.

Queue, 63 mm.

La calotte rouge-pourpre de la tête n'est pas bordée de jaune en arrière, comme il est indiqué dans la description de Salvadori au *Cat. of Birds in the Brit. Museum*, — il n'en avait pas parlé dans son *Ornitologia della Papuasias e delle Molucche*, II, p. 13 (1882). — Le Musée possède encore quatre autres exemplaires dont deux sont également dépourvus de bordure jaune en arrière de la calotte rouge de la tête, et dont deux en présentent à peine un soupçon. Cette bordure

est-elle un caractère d'âge ou de sexe, ou est-elle simplement individuelle ? Stresemann et Paludan, dans leurs *Ornithologische Ergebnisse der Expedition Stein, 1931-1932, I, Die Vogel von Waigæu* [14], disent que parmi les treize sujets rapportés, dont un juv. : « Mehrere Exemplare haben als hintere Begrenzung der roter Kopfplatte einen mehr oder weniger ausgeprägten gelben Saum. » Tous ont les plumes de la poitrine normales, non échancrées.

Les autres spécimens du Musée ont les mesures et la coloration identiques à celui de la région du fleuve Eilanden. Ils proviennent également de la Nouvelle-Guinée, sans indication de localité précise.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — *Eutreron p. pulchellus* habite l'Ouest et le Sud-Ouest de la Nouvelle-Guinée et les îles voisines; une autre race, *Eutreron p. decorus* (Madarasz), se trouve dans le Nord-Est, ancienne possession allemande; les sujets récoltés anciennement dans le Sud-Est de l'île ne sont pas déterminés subséparément.

GENRE JOTRERON BONAPARTE, 1854.

9. — *Jotreron hyogastra* (TEMMINCK).

Synonymie :

Columba hyogastra REINW. apud TEMMINCK, Planch. Col. d'Oiseaux, livr. 43, pl. 252, 1824.

Ptilopus ionogaster, Salvadori, Cat. Birds Brit. Mus., XXI, p. 148, 1893.

Ptilopus ionogaster (REINW.), Salvad., Orn. Pap. e. Mol., III, p. 54, 1882.

Ptilopus ionogaster (TEM. ex REINW.), A. Dubois, Synopsis Avium, II, p. 741, 1904.

Jotreron hyogastra (TEMM.), Mathews, Syst. Av. Austral., I, p. 40, 1927.

Matériel recueilli :

1 sujet, Todowangi, Halmaheira, Moluques, 16-II-1929. Coll. S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.

Le sujet est en plumage incomplet, il lui manque les grandes rémiges. La queue mesure 60 mm.

Un spécimen des collections du Musée et provenant de Halmaheira mesure : ailes, 135 mm.; queue, 60 mm.

Il ne diffère pas de l'oiseau rapporté par S. A. R. le Prince Léopold.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — N'est connu que dans les îles Halmaheira et Batjan, archipel des Moluques.

GENRE MEGALOPREPIA REICHENBACH, 1853.

10. — *Megaloprepia magnifica interposita* HARTERT.

Synonymie :

Megaloprepia magnifica interposita HARTERT, Novit. Zool., vol. XXXVI, p. 114, 1930.

Megaloprepia puella, Salvadori, Catal. Birds Brit. Mus., XXI, p. 170, 1893.

Megaloprepia puella (LESS.), Dubois, Syn. Avium, II, p. 742, 1904.

Megaloprepia magnifica puella (LESS.), Mathews, Syst. Av. Austral., I, p. 43, 1927.

Matériel recueilli :

1 adulte, Nouvelle-Guinée hollandaise méridionale. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.
Aile, 169 mm.
Queue, 140 mm.

Le Musée de Bruxelles possède cinq autres spécimens dont trois de la Nouvelle-Guinée, mesurant : aile, 165, 179, 169 mm.; queue, 140, 140, 136 mm.

Deux autres sujets, originaires de l'île Waigiou, paraissent plus petits. Ils mesurent : aile, 160, 159 mm.; queue, 132, 131 mm.

Tous ces oiseaux ont la face inférieure de la queue noire avec une très légère nuance de brun rougeâtre, sans gris.

En ces dernières années deux sous-espèces nouvelles ont été créées au dépens de *Megaloprepia magnifica puella* (Less.), Hartert [3, p. 114] distingue *Megaloprepia magnifica interposita*, et E. Stresemann et Knud Paludan [14, p. 183] séparent les oiseaux de l'île Waigiou sous le nom de *Megaloprepia magnifica alaris*.

Nous disposons dans le tableau comparatif suivant les caractères distinctifs donnés par ces auteurs :

	<i>Megaloprepia magnifica puella</i>	<i>Megaloprepia magnifica interposita</i>	<i>Megaloprepia magnifica alaris</i> .
Face inférieure des rectrices	Noire.	Noire.	Noire.
Sous-caudales	Vertes bordées de jaune.	Vertes, bords plus jaunâtres.	Vertes, bords peu jaunâtres.
Ventre	Jaune brillant.	Jaune plus brillant.	Jaune.
Taches jaunes sur ailes	-	Taches plus grandes.	-
Dos	Vert.	Vert.	Vert plus jaunâtre.
Base des rémiges face inférieure.	Rouge cannelle.	Vert.	Couleur cannelle beaucoup moins étendue.
Taille (aile).	♀ 155 mm. ♀ 161 mm.	♂ 165; ♀ 163. ♂ 173; ♀ 157,5.	♂ 160 mm. ♀ 157,5 mm.

Rothschild et Hartert [12, p. 479], en citant *Megaloprepia magnifica puella* (Less.) de la rivière Eilanden, attireraient déjà l'attention sur les taches jaunes plus grandes des ailes. van Oort [8, p. 66] dit également des oiseaux d'Etna bay et de Noord River : « The undersurface of the tail is black; the undertailcoverts are greyish, in most of the examples without greenish tinge, and margined with yellow. The colour of the undertailcoverts seems to differ from that of specimens from western New Guinea, in which as a rule the undertailcoverts are conspicuously greenish », — (mais il ajoute) — « though there are in the Leyden Museum specimens from Salawati, Sorong and the Lobo Bay, which agree with

the specimens from the Noord River. » Nonobstant cette dernière observation de van Oort, je pense que la forme « *interposita* » peut être acceptée.

Le sujet de la collection le Coq d'Armandville a la face inférieure de la queue noire avec une légère nuance de brun rougeâtre, sans gris, les sous-caudales sont d'un vert pâle et bordées largement de jaune; les taches jaunes des couvertures supérieures des ailes et les scapulaires sont plus grandes que chez nos autres sujets. Je ne vois pas de différence dans la couleur jaune du ventre. La taille est grande. Je crois devoir classer cet exemplaire parmi les *Megaloprepia magnifica interposita* Hartert.

Ayant sous les yeux les deux spécimens de Waigiou, je me permets d'en dire également deux mots :

Leur taille est réellement réduite, leurs sous-caudales sont bien vertes et le paraissent encore davantage par suite du faible développement des bordures jaunes. Je ne vois cependant aucune différence dans la couleur du dos et je ne perçois pas que la couleur cannelle de l'intérieur des ailes soit proportionnellement moins étendue que chez les autres sujets de nos collections.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Cette belle espèce est répandue en Australie et en Nouvelle-Guinée.

Megaloprepia magnifica magnifica, *Meg. mag. assimilis* et *Meg. mag. kerii* habitent l'Australie; *Megal. mag. poliura* est propre à la Nouvelle-Guinée centrale et sud-orientale; *Megal. mag. septentrionalis* se trouve sur la côte septentrionale de la Nouvelle-Guinée et sur l'île Jobi. Toutes ces formes ont le dessous de la queue de couleur grise, non noire, comme les sous-espèces suivantes, *Megal. mag. puella*, *interposita* et *alaris*, qui se partagent l'Ouest de la Nouvelle-Guinée. *Megal. mag. interposita*, le Sud-Ouest, depuis la presqu'île de Wandammen jusque dans la région du fleuve Eilanden; *Megal. magn. puella* la presqu'île Arfac, les îles de Salawati et de Misol; enfin, *Megal. mag. alaris*, ne se trouve qu'à l'île de Waigiou et probablement aux îles de Batanta et de Gemien.

GENRE MUSCADIVORES GRAY, 1855.

11. — *Muscadivores zoeae* (DESMAREST).

Synonymie :

Columba zoeae DESMAREST, Dict. Sci. Nat., XL, p. 314, 1826.

Columba zoeae LESSON, Voy. Coq. Zool., I, p. 205, pl. 39, 1826.

Carpophaga zoeae, Salvadori, Cat. Birds Brit. Mus., XXI, p. 204, 1893.

Carpophaga zoeae (LESS.), Hartert, Novit. Zool., VIII, p. 112, 1901; A. Dubois, Syn. Av., II, p. 745, 1904.

Ducula zoeae (DESM.), Hartert, Novit. Zool., XXXVI, p. 115, 1930.

Muscadivores zoeae (DESM.), Math. Syst. Av. Austral., I, p. 46, 1927.

Matériel recueilli :

1 adulte, Nouvelle-Guinée néerlandaise méridionale. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.

Aile, 193 mm.

Queue, 102 mm.

A.-B. Meyer, dans *Abhandl. und Berichte Kön. Zool. und Anthropol.-Ethnogr. Mus. Dresden*, 1890-1891, page 13, créait la sous-espèce *Carpophaga zoeae orientalis*, pour les spécimens habitant le Kaiser Wilhelmsland, en ce temps-là Nouvelle-Guinée allemande. Il indique comme caractéristiques, le menton et la gorge blanc pur; la bande transversale de la poitrine, non noir pur, mais avec un reflet vert; puis une large bande vert brillant à travers le manteau à la séparation du gris vineux du cou et du brun du dos.

Le spécimen qui nous occupe a le menton plus pâle que la couleur ardoise du dessus de la tête, mais est loin d'être blanche. Il présente également la bande vert brillant à la séparation des teintes du dos et du bas du cou. Quant à la bande de la poitrine séparant la teinte vineuse du haut de la poitrine de la teinte gris ardoise du bas de la poitrine et du ventre, elle est noir pur ou noir bronzé d'après l'incidence du rayon lumineux.

Hartert, dans *Novit. Zool.*, VIII, 1901, page 112, conteste également la validité de la sous-espèce *C. z. orientalis*, et persiste dans cette manière de voir dans ses publications ultérieures.

Le Musée de Bruxelles possède encore deux autres spécimens de cette espèce de beau pigeon, de provenance de la Nouvelle-Guinée; sans indication plus précise. Ils mesurent respectivement :

Aile, 207 mm. et 220 mm.;

Queue, 115 mm. et 117 mm.

Ils sont absolument semblables au sujet de la collection le Cocq d'Armandville, sauf que le plus grand a la gorge légèrement plus claire, teinte ardoise pâle, mais non blanche.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Cette espèce est propre à la Nouvelle-Guinée, les îles environnantes sont occupées par d'autres espèces de ce genre.

GENRE LAMPRURA RILEY, 1912.

12. — *Lamprura rufigaster rufigaster* (QUOY et GAIMARD).

Synonymie :

Columba rufigaster QUOY et GAIMARD, Voyage « Astrolabe » Zool., vol. I, p. 245, pl. 27, 1830.

Carpophaga rufiventris, Salvadori, Cat. Birds Brit. Mus., XXI, p. 212, 1893.

Carpophaga (Zonophaps) rufigaster (QUOY et GAIM.), A. Dubois, Syn. Av., II, p. 746, 1904.

Ducula rufigaster (QUOY et GAIM.), Hartert, Nov. Zool., XXXVI, 1930-1931, p. 115.

Ducula rufiventris rufiventris (SALVADORI), Stresemann et Paludan, Nov. Zool., XXXVIII, 1932, p. 243, errore ⁽¹⁾.

Lamprura rufigaster (Q. et G.), Mathews, Syst. Av. Austral., I, p. 49, 1927.

Matériel recueilli :

2 sujets, Nouvelle-Guinée néerlandaise méridionale. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.

Aile, 198, 198 mm.

Queue, 118, 118, mm.

Le Musée possède un autre sujet, indiqué comme provenant de la Nouvelle-Guinée et absolument identique aux deux nouveaux spécimens.

Dans leur description de la nouvellesous-espèce *Ducula rufigaster uropygialis* Stresemann et Paludan [14, p. 243], indiquent comme caractères :

Ducula r. rufigaster : Croupion et sus-caudales bleu-violet foncé; côtés de la tête nuancés vers le grisâtre.

Ducula r. uropygialis : Croupion et sus-caudales bleu-violet plus rougeâtre; côtés de la tête nuancés vers le roussâtre.

Chez nos sujets les couleurs des joues correspondent aux caractères de *Ducula r. rufigaster*; quant au croupion, et aux sus-caudales les couleurs diffèrent complètement d'après qu'on les regarde à contre-jour, — l'objet entré l'œil et la lumière, — ou avec le jour — l'œil entre l'objet et la lumière, — et de plus, suivant l'angle d'incidence des rayons lumineux. Les teintes diffèrent ainsi du vert violet cuivre, — Warbler green (brillant), planche IV, — au rouge pourpre, — Dark perilla purple, planche XXXVII, — de *Ridgway's Color Standards and Nomenclature*. Il faudrait réellement des sujets de comparaison pour pouvoir se prononcer sur cette question de caractères subsécifiques. Néanmoins, étant donné la teinte des côtés de la tête et d'autre part, comme ces spécimens proviennent du Sud de la Nouvelle-Guinée hollandaise, je pense pouvoir les rapporter à la forme nominative *Lamprura rufigaster rufigaster*.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — L'espèce *Lamprura rufigaster* est répandue dans la Nouvelle-Guinée et les îles Papoues, notamment : au Nord de la possession hollandaise, le fleuve Idenburg [4] (Hartert), les monts Cyclopes [3] (Hartert), Tawarin [2] (de Beaufort) et dans la partie méridionale, la région des fleuves Mapi, Eilanden et Noord (van Oort) [8], la région de Dorey ou Manokwari (Cat. Brit. Mus.), à l'Est, le fleuve Kumusi [11] Rothschild et Hartert), et les environs de Port Moresby dans la possession britannique (Cat. Brit. Mus.). Pour ce qui con-

⁽¹⁾ C'est certainement par erreur, que Stresemann et Paludan, dans leur description de la nouvelle sous-espèce *Ducula rufigaster uropygialis*, mentionnent la forme type sous le nom de *Ducula r. rufiventris* (Salv.), puisqu'ils emploient *rufigaster*, pour la nouvelle forme.

cerne les îles, citons : Waigiou [14] Stresemann et Paludan), Salawatti, Mysol (Cat. Brit. Mus.).

Suivant Stresemann et Paludan [14]. *Lamprura r. rufigaster* habiterait Waigiou, Salawatti, Mysol, la presqu'île extrême occidentale de la Nouvelle-Guinée, Berau ou Vogelkop, et de là dans la Nouvelle-Guinée hollandaise méridionale jusqu'au fleuve Fly. *Lamprura r. uropygialis* se trouve à Jobi et le Nord de la Nouvelle-Guinée, depuis le fleuve Mamberamo jusqu'à la baie de l'Astrolabe au moins.

GENRE ZONOENAS REICHENBACH, 1853.

13. — *Zonœnas mülleri mülleri* (TEMM.)

Synonymie :

Columba mülleri TEMMINCK, Planches color. Ois., livr. XCVI, pl. 566, 1835.

Carpophaga muelleri, Salvadori, Cat. Birds Brit. Mus., XXI, p. 221, 1893.

Carpophaga (Zonœnas) mulleri (TEMM.), A. Dubois, Synopsis Avium, II, p. 746, 1904.

Ducula mülleri mülleri (TEMM.), Hartert, Nova Guinea, XV, p. 441, 1932.

Zonœnas mülleri mülleri (TEMM.), Mathews, Syst. Av. Austral., I, p. 50, 1927.

Matériel recueilli :

1 sujet, Nouvelle-Guinée néerlandaise méridionale. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.

Aile, 240 mm.

Queue, 150 mm.

Le Musée possède un autre individu provenant de la Nouvelle-Guinée méridionale et indiqué comme ♂. Celui-ci est notablement plus petit, ainsi que le témoignent ses mesures ci-après :

Aile, 221 mm.; queue, 130 mm.

Il est aussi moins beau : si les couleurs du dessus sont identiques, le rouge vineux du dessous est nettement plus chaud, plus pourpre chez le sujet de la coll. le Cocq d'Armandville. Le blanc de la gorge est également plus pur. Je n'aperçois aucune trace aux épaules, de teinte orange, qui est le caractère distinctif de la forme *Zonœnas mülleri aurantia* (Meyer).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — *Zonœnas mülleri mülleri* occupe le Sud de la Nouvelle-Guinée et les îles Arou; la forme *Zonœnas mülleri aurantia* le Nord de l'île, notamment aux abords de la baie Geelvink. Un sujet provenant de l'île Tami, Nord-Est de l'ancienne Nouvelle-Guinée allemande, est également attribuée à cette sous-espèce par L.-F. de Beaufort [2, p. 400].

FAMILLE GOURIDAE.

GENRE GOURA STEPHENS, 1819.

14. — *Goura cristata sclateri* SALVADORI.*Synonymie :**Goura sclateri* SALVADORI, Ann. Mus. Civ. Gen., vol. IX, p. 45, 1876.*Goura sclateri*, Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., III, p. 199; Salvadori, Cat. Birds Brit. Mus., XXI, p. 622, 1893; A. Dubois, Syn. Av., II, p. 775, 1904.*Goura cristata sclateri* SALVADORI, Mathews, Syst. Av. Austral., I, p. 78, 1927.*Matériel recueilli :*

1 sujet, Nouvelle-Guinée hollandaise méridionale. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.

Tête et partie supérieure de la gorge seulement.

Superbe sujet, dont la couleur rouge-brun de la poitrine est d'un marron plus chaud que celui d'un ♂ appartenant au Musée. Le bec paraît plus petit; ce dernier mesure 26 mm. depuis le bord antérieur de la narine jusqu'à la pointe; celui de la collection le Cocq, 23 mm.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — *Goura cristata sclateri* habite la Nouvelle-Guinée centrale et méridionale.

ORDRE PSITTACIFORMES

FAMILLE TRICHOGLOSSIDAE.

GENRE CHALCOPSITTA BONAPARTE, 1850.

15. — *Chalcopsitta scintillatus chloropterus* SALVAD.*Synonymie :**Chalcopsittacus chloropterus* SALVADORI, Ann. Mus. Civ. Gen., vol. IX, p. 15, 1876.*Psittacus scintillatus* TEMM., Pl. col., pl. 569, 1835, partim.*Chalcopsittacus chloropterus*, Salvadori, Cat. Birds Brit. Mus., XX, p. 17, 1891.*Chalcopsitta scintillatus* var. *Chloroptera* SALVAD., Dubois, Synopsis Avium, I, p. 28, 1902.*Chalcopsitta scintillatus chloropterus* SALVAD., Mathews, Syst. Av. Austral., I, p. 284, 1927.*Matériel recueilli :*

2 adultes, Nouvelle-Guinée néerlandaise méridionale. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.

Aile, 162 mm.; 165 mm.

Queue, 108 mm.; 106 mm.

Les deux exemplaires ont le front rouge cramoisi des adultes, mais ils diffèrent cependant quelque peu. Chez l'un, ce rouge est plus étendu, sans dépasser

les lores, les stries de la nuque, du haut du dos et de la poitrine sont plus marquées et d'un jaune orange plus chaud. Chez l'autre, toutes ces stries sont peu apparentes et plutôt verdâtres. Le noir de la tête est aussi plus brillant chez le premier, et le rouge des tibias est plus marqué. Il est ainsi notablement plus beau que le second. Cette différence est peut-être dépendante du sexe; celui-ci n'est pas indiqué chez les oiseaux de cette collection.

Les deux spécimens ont les couvertures intérieures des ailes vertes, sans rouge; je n'y trouve pas non plus trace de tache jaune au côté intérieur de la base des rémiges, qui sont uniformément brun noirâtre. Le rouge de la partie basale de la queue en dessous ainsi que des tibias est très sombre.

Le Musée ne possède pas la forme type mais un autre très bel exemplaire de *Chalcopsittacus scintillatus chloropterus*. Le rouge du front s'étend quelque peu sur le haut des joues; l'extrême bord de la barbe intérieure des rémiges, en dessous, vers le milieu, porte des traces de jaune et cette couleur est aussi visible tout le long des rémiges, à l'intérieur, jusqu'à leur extrémité; les couvertures intérieures de l'aile sont vertes, avec traces de rouge; les côtés du haut de la poitrine portent également quelques plumes rouges. Le rouge de la queue et des tibias est plus vif. Ce spécimen marque ainsi ses attaches avec la forme type, mais avec prédominance des caractères de *chloropterus*. L'aile mesure 175 mm. Le sujet ne porte pas d'indication de sexe, et comme origine il est simplement marqué « Nouvelle-Guinée ».

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — La forme type, *Chalcopsitta scintillatus scintillatus* (TEMM.) habite l'Ouest de la Nouvelle-Guinée, la sous-espèce *Chalcopsitta scintillatus chloropterus* Salvad. occupe le Sud-Est de cette île et *Chalcopsitta scintillatus rubrifrons* est propre aux îles Arou.

L'espèce *Chalcopsitta scintillatus* n'a pas été recueillie au Nord de la Nouvelle-Guinée. Ernst Mayr ne l'a pas rapportée de la région des monts Cyclopes [3], ni des monts Saruwaged et de ceux du Duc (Saruwaged und Herzoggebirges) [6]; elle ne figure pas parmi les oiseaux récoltés par F. Shaw Mayer dans les monts Weyland [13], ni parmi ceux réunis par Stein à l'île Waigiou, ni aux îles Numfor et Jobi dans la baie de Geelvink [14]; Lorentz et de Beaufort ne l'ont pas trouvée dans la région de la baie de Humbolt [2].

Mais elle a été recueillie dans la partie méridionale, notamment sur les bords du fleuve Eilanden, des *chloropterus* typiques, Musée de Buitenzorg [4], dans la région du détroit de la Princesse Marianne et de la rivière Mapi, collection Jackson [1]; elle a été trouvée par Koch à la baie Etna, *chloropterus*, et par Lorentz dans la région de la rivière Noord, 138° et 139° E. et 5° S. où *Chalcopsitta sc. scintillatus* et *Ch. sc. chloropterus* se trouvaient entremêlés [8]; enfin, à Port Moresby, côté Sud-Est de la Papuasie britannique, *Ch. sc. chloropterus*, Cat. Birds Brit. Mus. XX, p. 18.

GENRE EOS WAGLER, 1832.

16. — *Eos fuscata* BLYTH.*Synonymie :**Eos fuscata* BLYTH, Journ. As. Soc. Bengal, vol. XXVII, p. 279, 1858.*Domicella fuscata* (BLYTH), Finsch, Die Papageien, II, p. 807, 1868; Reichenow, Consp. Psitt., p. 100, 1882; id., Vogelbilder, pl. XXXI, fig. 9, 1883.*Eos fuscata*, Salvadori, Cat. Birds Brit. Mus., XX, p. 30, 1891.*Eos fuscata* BLYTH, A. Dubois, Synopsis Av., I, p. 29, 1902.*Eos fuscata fuscata* BLYTH, part., et*Eos fuscata incondita* MEYER, part., Mathews, Syst. Av. Austral., p. 286, 1927-1930.*Matériel recueilli :*

2 adultes, Nouvelle-Guinée méridionale néerlandaise. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.

Aile, 163 mm.; 168 mm.

Queue, 89 mm.; 97 mm.

Plus grande hauteur de la mandibule supérieure : 13 mm.; 13 mm.

Les deux spécimens ont les deux bandes de la poitrine et le milieu du ventre rouge.

Le Musée possède trois sujets provenant de la Nouvelle-Guinée. Leurs mesures sont un peu inférieures à celles des deux exemplaires récents, aile 155, queue 87, de sorte que tous pourraient être rangés dans la sous-espèce *Eos fuscata incondita* Mey. Cette sous-espèce, créée par Meyer dans *Zeit. f. Ges. Orn.*, 1886, volume III, page 6, était basée sur des différences de coloration et de taille, couleurs plus vives et taches plus grandes que chez la forme type *Eos fuscata fuscata*.

Mais voici ce qu'en dit Rothschild [14, p. 238] : « Die Art *Eos fuscata* scheint auf den ersten Blick ganz klar und leicht zu behandeln; aber bei näherer Untersuchung verschwindet die Klarheit und es ist schwer zu entscheiden ob alle Stücke einer und derselben Form angehören, oder ob sie in mehrere locale Subspecies geteilt werden müssen... »

Et plus loin : « Diese Maasse beweisen, glaube ich, dass die Grosse zu stark variiert, um als gültiges Rassenmerkmal gebraucht zu werden, aber zusammen mit der Färbung können wir zwei Localrassen aufstellen :

» *Eos fuscata fuscata* : Berau Halbinsel; düsterer, Flügel 140-152 mm.

» *Eos fuscata incondita* : Ueberiges Neuguinea und Inseln der Geelvinkbai, leuchtender gefärbt, Flügel 144-167 mm. »

D'autre part, Hartert s'exprime comme suit : [3, p. 103] : « While the colour differences pointed out by Meyer do not hold good, it is true that all specimens are larger than those from the Berau (Arfak) Peninsula and Salwatti. »

Rothschild récuse les caractères de « mesure » et Hartert ceux de « coloration ». Il s'ensuit que cette sous-espèce n'est pas basée sur des caractères solides et que sa création ne se justifie pas.

Cette absence de caractères a déjà donné lieu à des divergences d'auteurs en ce qui concerne la distribution géographique respective des deux formes. Rothschild, cité plus haut, dit :

Eos fuscata fuscata : Berau Halbinsel.

Eos fuscata incondita : Ueberiges Neuguinea und Inseln der Geelvinkbai.

Tandis que Mathews [5, p. 286], indique :

Eos fuscata fuscata : New Guinea.

» *Eos fuscata incondita* : Jobi and Salwatti.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — *Eos fuscata* habite la Nouvelle-Guinée proprement dite, certaines îles voisines, notamment celles de la Geelvinkbaai, Jobi et Ron, celle de Salawatti à l'Ouest de la presqu'île Berau.

GENRE DOMICELLA WAGLER, 1832.

17. — *Domicella garrulus garrulus* (LINNÉ).

Synonymie :

Psittacus garrulus LINNÉ, Mus. Ad. Fr., II, p. 14, 1764.

Domicella garrula (LINNÉ), Finsch, Die Papageien, II, p. 776, 1868; Reichenow, Consp. Psitt., p. 106, 1882; id., Vogelbilder, pl. III, fig. 5, 1883.

Lorius garrulus, Salvadori, Cat. Birds Brit. Mus., XX, p. 39, 1891.

Lorius garrulus (L.), Dubois, Synopsis Avium, I, p. 29, 1902.

Domicella garrulus garrulus (L.), Mathews, Syst. Avium Austral., p. 289, 1927-1930.

Matériel recueilli :

1 adulte, Manokwari, début III-1929. Coll. S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.

Aile, 167 mm.

Queue, 108 mm.

Ce sujet ne présente pas de différences appréciables, sauf la réduction de la tache jaune du dos, avec un *Lorius g. flavopalliatus*, des Moluques et conservé au Musée à l'abri de la lumière. Je n'ai pas l'occasion de le comparer avec d'autre matériel non décoloré. Sa description correspond entièrement à celle de Salvadori dans Cat. Birds Brit. Mus.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — C'est la première fois que cet oiseau est signalé à la Nouvelle-Guinée. Jusqu'à présent aucun auteur ne l'a indiqué en dehors des îles Moluques, notamment à Halmaheira. Le Musée en possède un spécimen de Ternate, provenant de la collection Vorderman.

GENRE CHARMOSYNA WAGLER, 1832.

18. — *Charmosyna papou papou* (SCOPOLI).

Synonymie :

- Psittacus papou* SCOPOLI, Del. Flor. et Faun. Insubr., part 2, p. 86, 1786.
Trichoglossus papuensis (GMELIN), Finsch, Die Papag., II, p. 878, 1868; Reichen., Conspect. Psitt., p. 88, 1882; id., Vogelbilder, pl. 29, fig. 5, 1883.
Charmosyna papuensis, Salvadori, Cat. Birds Brit. Mus., XX, p. 82, 1891.
Charmosyna papuensis (GM.), A. Dubois, Synopsis Avium, I, p. 32, 1902.
Charmosyna papuensis papuensis (GM.), Mathews, Syst. Av. Austral., I, p. 301, 1927.
Charmosyna papou papou (SCOP.), Mathews, Syst. Av. Austral., Additions and Corrections, dans The Ibis, 1931, p. 50.

Matériel recueilli :

1 ♀ juv. Angi-Gita, 10-III-1929. Coll. S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.

Le sujet est dépourvu de queue; les grandes rémiges se renouvellent aux deux ailes et sont encore très courtes, de sorte que je n'ai pu prendre les mesures de ces parties.

Les plumes rouges du cou et du haut du dos, de la poitrine et des côtés du corps sont légèrement bordées de noir, ce qui paraît être un caractère de jeune oiseau. Cependant, je ne vois pas trace de tache verte à l'occiput, comme l'indique Salvadori, dans sa description du jeune au Catalogue of the Psittaci or Parrots in the collection of the British Museum; l'abdomen est noir verdâtre comme chez trois spécimens adultes appartenant aux collections du Musée de Bruxelles, mais les longues plumes des jambes sont plus verdâtres que chez ces spécimens. Les taches jaunes aux côtés de la poitrine et aux jambes sont moins étendues, et le bec est beaucoup plus foncé, noir brunâtre, que chez les autres sujets du Musée.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Le D^r Hartert mentionne une ♀ ad. de *Charmosyna p. papou*, provenant du lac Angi, conservé au Musée de Buitenzorg [4], ainsi que plusieurs spécimens rapportés par Ernst Mayr, récoltés dans les monts Arfak, près de Siwi et de Ditschi [3], de sorte que jusqu'ici, cette forme semble propre à la presqu'île de Berau, ou Vogelkop, constituant l'extrémité Nord-Ouest de la Nouvelle-Guinée.

Charmosyna papou goliathina Rotsch. et Hart., (*Charmosyna stellae goliathina* de ces auteurs), a été observé récemment sur les montagnes centrales de la Nouvelle-Guinée néerlandaise, depuis les monts Gebroeders à l'Ouest [13] jusqu'au mont Goliath et rivière Eilanden à l'Est [4], puis encore au Nord à la rivière Sepik. Stresemann [16].

Charmosyna papou wahnesi Rothsch. habite le Nord de l'île, plus à l'Est encore, monts Saruwaged et monts du Duc [6].

Enfin, *Charmosyna papou stellae* Meyer, est signalé au Sud-Est, en Nouvelle-Guinée anglaise [Cat. Birds Brit. Mus.].

FAMILLE KAKATOEIDAE.

GENRE KAKATOE CUVIER, 1800.

19. — *Kakatoë alba* (MÜLLER).*Synonymie :**Psittacus albus* MÜLLER, Natursyst. Suppl., p. 76, 1776.*Plectolophus leucolophus* LESS., Finsch, Die Papag., I, p. 283, 1868; Reichen., Vogelbilder, pl. IV, fig. 3, 1883.*Plissolophus albus* MÜLL., Reichen., Consp. Psitt., p. 27, 1882.*Cacatua alba*, Salvadori, Cat. Birds Brit. Mus., XX, p. 124, 1891.*Cacatua alba* (MÜLL.), A. Dubois, Synop. Av., I, p. 2, 1902.*Kakatoë alba* (MÜLL.), Mathews, Syst. Av. Austral., I, p. 314, 1927.*Matériel recueilli :*

1 adulte, Todowangi, Halmaheira, Moluques, 16-II-1929. Coll. S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.

Le sujet est en mue; beaucoup de plumes du corps sont très blanches, nouvelles, d'autres plus vieilles; les plumes externes de la queue sont renouvelées, celles du milieu, anciennes, usées; quelques rémiges externes sont moins usées que les internes.

Cet exemplaire n'est pas des plus grands; l'aile mesure 283 mm., la queue 151 mm.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Cette espèce habite les îles Moluques, notamment Halmaheira, Ternate, Batjan, Obi et les îles voisines.

FAMILLE MICROPSITTACIDAE.

GENRE PSITTRICHAS LESSON, 1831.

20. — *Psittrichas fulgidus* (LESSON).*Synonymie :**Banksianus fulgidus* LESSON, Trait. d'Orn., p. 181, 1830.*Dasyptilus fulgidus* (LESS.), Finsch, Die Papageien, II, p. 323, 1868.*Nestor Pesqueti* LESS., Reichen., Consp. Psitt., p. 22, 1882.*Dasyptilus pesqueti*, Salvad., Cat. Birds Brit. Mus., XX, p. 385, 1891.*Dasyptilus Pesqueti* LESS., Reichen., Vogelbilder, pl. XVIII, fig. 2, 1883.*Dasyptilus pesqueti* (LESS.), Dubois, Synopsis Avium, I, p. 4, 1902.*Psittrichas fulgidus* (LESS.), Mathews, Syst. Av. Austral., I, p. 322, 1927.

Matériel recueilli :

1 adulte, Nouvelle-Guinée néerlandaise méridionale. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.

Aile, 285 mm.

Queue, 175 mm.

1 presque adulte, idem.

Aile, 275 mm.

Queue, 169 mm.

Chez ce dernier sujet, la couleur rouge des rémiges secondaires est considérablement plus pâle, quelques petites couvertures supérieures des ailes sont muées et sont d'une couleur rouge normale. Ce sujet est donc à son plumage juvénopuptial.

La bande rouge sur les côtés de la tête en arrière est peu marquée chez les deux spécimens.

Le Musée possède quatre individus de cette espèce, un monté et trois en peau. Leurs mesures sont comme suit :

1 Nouvelle-Guinée . . . : Aile, 310 mm.; Queue, 190 mm.

1 Nouvelle-Guinée . . . : Aile, 305 mm.; Queue, 177 mm.

1 Nouvelle-Guinée . . . : Aile, 310 mm.; Queue, 185 mm.

1 île Waigiou. . . . : Aile, 305 mm.; Queue très usée, 181 mm.

Ce dernier sujet a ceci de particulier que la première rémige secondaire (externe) seule est rouge sur la barbe externe, et encore pas complètement : le rouge commence loin de la racine et n'atteint pas l'extrémité de la penne ni le rachis, ni le bord externe, laissant là deux bandes noires de plusieurs millimètres de largeur. Dans l'aile droite, la quatrième rémige secondaire porte une petite tache rouge à l'extrémité, tandis que dans l'aile gauche, la dernière rémige primaire (interne) porte une tache semblable. La couleur du rouge est bien franche et le sujet ne me paraît pas jeune, car sa queue est très usée, et ses mesures sont normales. Est-ce une particularité individuelle? Sinon, il serait intéressant de savoir si tous les *Psittichas* de l'île Waigiou présentent une variation dans cette direction.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Cette espèce ne se trouve que dans la Nouvelle-Guinée.

FAMILLE LORIIDAE.

GENRE LORIUS BODDAERT, 1783.

21. — *Lorius roratus roratus* (MÜLLER).*Synonymie :*

Psittacus roratus P. L. S. MÜLLER, Natursyst. Suppl., p. 77, 1776.

Eclectus grandis (GM.), Finsch, Die Papageien, II, p. 340, 1868. ♀.

Eclectus polychlorus (SCOP.), Finsch, Die Papageien, II, p. 333, 1868. ♂.

Eclectus roratus MÜLL., Reichenow, Consp. Psitt., pp. 140, 229, 1882; Reichenow, Vogelbilder, ♀, pl. XXVII, fig. 6, 1883.

Eclectus roratus, Salvadori, Cat. Birds Brit. Mus., XX, p. 393, 1891.

Eclectus roratus (MÜLL.), Dubois, Synopsis Avium, I, p. 16, 1902.

Lorius roratus roratus (MÜLL.), Mathews, Syst. Avium Austral., I, p. 322, 1927-1930.

Matériel recueilli :

3 ♂♂, Todowangi, Halmaheira, 16-II-1929. Coll. S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.
Aile, 278 mm.; 278 mm.; 268 mm.
Queue, 140 mm.; 140 mm.; 138 mm.

Le plumage est d'un vert clair. Bec, mandibule supérieure, rougeâtre, plus clair à la pointe; mandibule inférieure noire.

Un sujet des collections du Musée, provenant de Batjan, est de coloration identique. Son aile mesure 261 mm.; la queue, 137 mm.

Un autre sujet du Musée, originaire de Banda, a la même coloration. L'aile mesure 280 mm., la queue 146 mm.

Ces deux derniers sujets ont le jaune de l'extrémité de la queue très réduit, ce qui provient visiblement de l'usure.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — *Lorius roratus roratus* habite les îles Moluques, Halmaheira et îles voisines, Amboine, Banda.

22. — *Lorius roratus pectoralis* (MÜLLER).

Synonymie :

Psittacus pectoralis P. L. S. MÜLLER, Natursyst. Suppl., p. 78, 1776.

Eclectus linnei WAGLER, Finsch, Die Papageien, II, p. 346, 1868 (part.) ♂.

Eclectus polychlorus SCOP., Finsch, Die Papageien, II, p. 333, 1868 (part.) ♀.

Eclectus pectoralis, Salvadori, Cat. Birds Brit. Mus., XX, p. 389, 1891.

Eclectus pectoralis MÜLL., Reichenow, Consp. Psitt., p. 140, 1882.

Eclectus pectoralis (MÜLL.), Dubois, Synopsis Avium, I, p. 16, 1902.

Lorius roratus pectoralis (MÜLL.), Mathews, Syst. Av. Austral., p. 323, 1927-1930.

Matériel recueilli :

♂ ♀, Nouvelle-Guinée méridionale hollandaise. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.
Aile ♂, 240 mm.; ♀ 240 mm.
Queue ♂, 124 mm.; ♀ 124 mm.

Le vert du plumage du ♂ est un peu plus sombre que chez la forme type *L. r. roratus*. Bec à mandibule supérieure rougeâtre, mais noirâtre sur la crête; mandibule inférieure noire.

La ♀, dont les couleurs dominantes sont le rouge et le bleu, a les deux mandibules du bec noires.

Le Musée possède encore deux *L. r. pectoralis* ♂♂, un d'origine inconnue,

l'autre du Nord de la Nouvelle-Guinée. Ils diffèrent des sujets de la collection le Cocq d'Armandville en ce que le premier a la mandibule supérieure du bec sans noir, et le second avec des traces de noir. Ils mesurent respectivement :

Aile : 245 mm., 255 mm.

Queue : 131 mm., 128 mm.

Je remarque aussi que les ♂♂, en plumage fraîchement mué, ont le bleu du dessus de la queue plus étendu et plus brillant que ceux à plumage usé; chez ces derniers le noir du côté inférieur de l'aile et de la queue est également moins pur, plus brunâtre.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — *Lorius roratus pectoralis* habite la Nouvelle-Guinée et Waigiou.

REMARQUE. — Le genre *Lorius* est remarquable par la grande différence de couleur entre les deux sexes. Chez les ♂♂, les couleurs dominantes sont le vert et le rouge; chez les ♀♀, le rouge et le bleu sont les couleurs principales et le vert est complètement absent sauf à la lisière externe des rémiges. Les anciens auteurs considéraient le ♂ et la ♀ comme deux espèces distinctes.

GENRE TANYGNATHUS WAGLER, 1832.

23. — *Tanygnathus megalorhynchus megalorhynchus* (BODDAERT).

Synonymie :

Psittacus megalorhynchus BODDAERT, Tabl. Planch. Enlum., p. 45, 1783.

Eclectus megalorrhynchus (BODD.), Finsch, Die Papag., II, p. 351, 1868.

Tanygnathus megalorhynchus, Salvadori, Cat. Birds Brit. Mus., XX, p. 426, 1891.

Tanygnathus megalorhynchus (BODD.), Reichenow, Consp. Psitt., p. 134, 1882; id., partim, Vogelbilder, pl. XI, fig. 6, 1883; A. Dubois, Synopsis Avium, I, p. 18, 1902.

Tanygnathus megalorhynchus megalorhynchus (BODD.), Mathews, Syst. Av. Austral., I, p. 328, 1927-1930.

Matériel recueilli :

1 sujet, Sorong, Nouvelle-Guinée occidentale, 3-III-1929. Coll. S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.

Aile, 237 mm.

Queue, 147 mm.

Ce spécimen semble avoir perdu beaucoup de plumes lors de la préparation; au bas de la nuque, notamment, les plumes sont si clairsemées qu'elles ne se recouvrent qu'à moitié. Le milieu de ces plumes étant plus jaune que les bords, cette partie paraît bien plus claire que chez un sujet normal.

Le Musée possède encore deux oiseaux de cette espèce, qui proviennent également de la Nouvelle-Guinée.

A remarquer que chez les trois individus, les scapulaires ne sont pas (toutes) noires, comme le disent certaines descriptions; les supérieures, petites, seules sont noires, terminées de bleu, mais les longues, inférieures, sont vertes à extrémité bleuâtre. La description de Finsch, dans sa monographie *Die Papageien*, est très exacte pour cette partie. La planche de Reichenow, dans son *Vogelbilder aus Fernen Zonen*, ne représente pas la forme type.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Cette forme se trouve aux îles Moluques septentrionales, dans les îles Papous, à l'Ouest de la Nouvelle-Guinée, et sur la côte Ouest de la Péninsule de Berau, à l'extrême Ouest de la Nouvelle-Guinée. Les expéditions récentes qui ont exploré les régions de la baie Geelvink et plus à l'Est, vers les monts Cyclopes, ainsi que la Nouvelle-Guinée méridionale, ne l'ont pas rapportée. D'autres sous-espèces habitent le Nord des îles Célèbes, une partie des îles Moluques, les petites îles de la Sonde, les îles Timor et certaines autres îles de ces régions.

ORDRE CUCULIFORMES

SOUS-ORDRE CUCULI

FAMILLE CUCULIDAE.

GENRE RHINORTHA VIGORS, 1830.

24. — *Rhinortha chlorophaea chlorophaea* (RAFFLES).

Synonymie :

Cuculus chlorophaeus RAFFLES, Trans. Linn. Soc., XIII, p. 288, 1822.

Rhinortha chlorophaea (RAFFLES), Salvadori, Uccelli di Borneo, Ann. Mus. Civ. Stor. Nat., Genova, V, 1874.

Rhinortha chlorophaea, Shelley, Cat. Birds Brit. Mus., XIX, p. 393, 1891.

Rhinortha chlorophaea (RAFFLES), A. Dubois, Syn. Avium, I, p. 59, 1902.

Matériel recueilli :

1 ♂, 30 kilom. à l'Ouest de Bireun, Atjeh, Sumatra. Coll. S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.

Aile, 115 mm.

Queue, 175 mm.

Le plumage de l'oiseau correspond parfaitement à la description de Stuart Baker, dans *The Fauna of British India, including Ceylon and Burma*, IV, p. 184 (1927), plutôt qu'à celle du *Catalogue of the Birds in the British Museum*, XIX, page 394, qui dit : « throat and front of the chest deep rufous-buff, brighter than the crown ». Chez notre oiseau ces deux parties ont absolument la même teinte.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Depuis le centre du Tenasserim, à travers la Péninsule Malaise jusqu'à Sumatra et Bornéo. Toutefois, les oiseaux de Bornéo ont été séparés par Stuart Baker, *Bull. Brit. Orn. Club*, vol. XXXIX, page 77, sous le nom de *Rhinortha chlorophaea fuscigularis*.

ORDRE STRIGIFORMES

FAMILLE STRIGIDAE.

GENRE SPILOGLAUX KAUP., 1848.

25. — *Spiloglaux dimorpha* (SALVAD.)

Synonymie :

Athene dimorpha SALVADORI, Ann. Mus. Civ. Genova, VI, p. 308, 1874.

Ninox dimorpha, Sharpe, Cat. Birds Brit. Mus., II, p. 175, 1875.

Ninox dimorpha (SALVAD.), Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., I, p. 83, 1880; A. Dubois, Synops. Av., II, p. 888, 1904.

Spiloglaux dimorpha (SALVADORI), Mathews, Syst. Av. Austral., I, p. 274, 1927.

Matériel recueilli :

1 sujet, Nouvelle-Guinée néerlandaise méridionale. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.
Aile, 200 mm.
Queue, 140 mm.

Le plumage de ce sujet correspond à la description originale. Je ne dispose d'aucun autre exemplaire pour la comparaison des teintes ou autres caractères.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Le type, décrit par Salvadori, provenait de Sorong, extrême Ouest de la Nouvelle-Guinée; le D^r E. Mayr l'a récolté à Siwi, Arfak, en 1928 [3]; Rothschild et Hartert l'ont trouvé dans une collection provenant du mont Victoria, montagnes Owen Stanley en Nouvelle-Guinée Sud-Est, Nouvelle-Guinée britannique [9]; F. Shaw Mayer l'a rapporté de la montagne Gebroeders, dans les monts Weyland [13] et Stein l'a trouvé à l'île de Jobi, dans la baie de Geelvink.

La plupart de ces captures ont donc été effectuées dans la Nouvelle-Guinée occidentale; le sujet de le Cocq d'Armandville provient d'une région intermédiaire entre ces habitats occidentaux et le lieu de sa capture la plus orientale, les monts Owen Stanley. Il paraît en résulter que cet oiseau est répandu probablement sur la Nouvelle-Guinée entière.

ORDRE CAPRIMULGIFORMES**SOUS-ORDRE CAPRIMULGI****FAMILLE AEGOTHELIDAE.**

GENRE AEGOTHELES VIGORS et HORSFIELD, 1826.

26. — *Egotheles albertisi albertisi* SCLATER.*Synonymie :*

Egotheles albertisi SCLATER, Proc. Zool. Soc. London, 1873, p. 696.

Egotheles albertisi SCLATER, Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., I, p. 324, 1880.

Egotheles albertisi, Hartert, Cat. Birds Brit. Mus., XVI, p. 648, 1892.

Egotheles albertisi SCL., A. Dubois, Syn. Avium, I, p. 116, 1902.

Egotheles albertisi albertisi SCLATER, Mathews, Syst. Av. Austral., I, p. 358, 1927.

Matériel recueilli :

1 sujet, Anggi Gita, presqu'île Berau (le Vogelkop des Hollandais), Nouvelle-Guinée hollandaise, le 10-III-1929. Coll. S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.

Aile, 113 mm.

Queue (incomplète), 92 mm. ?

Couleur générale brun roussâtre, les plumes barrées de noir et de roux étant terminées par cette dernière couleur. Les taches blanches sur le dos et sur les parties inférieures sont d'un blanc assez pur, celles au front et sur la tête d'un blanc plus roussâtre. Le collier de taches blanches dans le bas du cou est ébauché de chaque côté, il est à peine marqué au milieu et il se montre ainsi peu apparent.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — L'espèce est propre à la Nouvelle-Guinée. La sous-espèce *Egotheles a. albertisi* a été trouvée dans la région des monts Arfak, dans la presqu'île de Berau, Nord-Ouest de la Nouvelle-Guinée. L'ornithologiste E. Mayr en a récolté plusieurs spécimens, lors de son voyage en 1928, notamment près d'Anggi-Gidji, voisin d'Anggi-Gita, d'où provient notre exemplaire [3].

ORDRE CORACIIFORMES**SOUS-ORDRE ALCEDINES****SUPERFAMILLE ACEDINOIDEA****FAMILLE ALCEDINIDAE.**

GENRE MICRALCYONE MATHEWS, 1912.

27. — *Micralcyone pusilla pusilla* (TEMMINCK).*Synonymie :*

Ceyx pusilla TEMMINCK et LAUGIER, Planches col. d'Ois., vol. IV, pl. 595, fig. 3 (100^e livr.), 1836.

Alcyone pusilla (TEMMINCK), Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., I, p. 414, 1880; Sharpe, Cat. Birds Brit. Mus., XVII, p. 171, 1892; A. Dubois, Syn. Av., I, p. 113, 1902.

Alcyone pusilla pusilla (TEMMINCK), Hartert, Novit. Zool., XXXVI, p. 97, 1932.

Micralcyone pusilla pusilla (TEMMINCK), Mathews, Syst. Av. Austral., I, p. 367, 1927.

Matériel recueilli :

1 sujet, Nouvelle-Guinée hollandaise méridionale. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.

Aile, 51 mm.

Queue, 22 mm.

Bec, des narines à la pointe, 26 mm.

Les parties inférieures sont d'un blanc bien pur; la tache blanche de chaque côté du cou, derrière la région auriculaire est fortement teintée de roux.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — L'espèce *Micralcyone pusilla* est distribuée sur le Nord de l'Australie, la Nouvelle-Guinée et les îles côtières, les îles Salomon et Bougainville, Nouvelle-Irlande et les îles Arou.

La forme type *M. p. pusilla* est limitée à la Nouvelle-Guinée et les îles occidentales de la Papuasie.

En ces dernières années les expéditions Stein, Lorentz et Wollaston en ont rapporté de Waigiou, des rivières Noord, Mimika et Setakwa.

GENRE CEYX LACÉPÈDE, 1799.

28. — *Ceyx solitaria solitaria* TEMMINCK.

Synonymie :

Ceyx solitaria TEMMINCK et LAUGIER, Planches col. d'Ois., pl. 595, 1836.

Ceyx solitaria TEMMINCK, Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., I, p. 420, 1880; Sharpe, Cat. Birds Brit. Mus., XVII, p. 188, 1892; A. Dubois, Synops. Avium, I, p. 111, 1902.

Ceyx lepidus solitarius TEMMINCK, Hartert, Novit. Zool., XXXVI, p. 97, 1930; Stresemann et Paludan, Novit. Zool., XXXVIII, p. 171, 1932.

Ceyx solitaria solitaria TEMMINCK, Mathews, Syst. Av. Austral., I, p. 369, 1927.

Matériel recueilli :

1 sujet, Nouvelle-Guinée néerlandaise méridionale. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.

Aile, 52 mm.

Queue, 20 mm.

Bec, des narines à la pointe, 30 mm.

Sauf le menton, qui est blanc, et la gorge, qui est blanc crème, la poitrine et le ventre sont d'une couleur orange plus vive que chez un autre sujet provenant de la Nouvelle-Guinée.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — L'espèce *Ceyx solitaria* est répandue en Nouvelle-Guinée, aux îles Arou, Waigiou, Batanta, Mysol, Nouvelle-Irlande, Nouvelle-Bretagne et Nouvel-Hanovre.

La forme *Ceyx s. solitaria* habite la Nouvelle-Guinée où, en ces dernières

années, elle a été récoltée non seulement au Nord de la partie hollandaise et dans la grande plaine du Sud, mais aussi très loin à l'Est, dans la possession anglaise, région des rivières Kumusi et Aroa. Ensuite aux îles Waigiou, Jobi, Batanta et Mysol, ainsi qu'aux îles Arou.

GENRE SAUROMARPTIS CABANIS et HEINE, 1860.

29. — *Sauromarptis gaudichaud* (QUOY et GAIMARD).

Synonymie :

Dacelo gaudichaud QUOY et GAIMARD, Voy. « Uranie », Zool., p. 112, pl. 25, 1825.

Sauromarptis gaudichaudii (QUOY et GAIMARD), Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., I, p. 487, 1880.

Sauromarptis gaudichaudi, Sharpe, Cat. Birds Brit. Mus., XVII, p. 209, 1892.

Dacelo gaudichaudi QUOY et GAIMARD, A. Dubois, Synops. Av., I, p. 104, 1902.

Sauromarptis gaudichaud gaudichaud (QUOY et GAIMARD), Mathews, Syst. Av., Austral., I, p. 374, 1927.

Matériaux recueillis :

1 ♂, 1 ♀, Nouvelle-Guinée hollandaise méridionale. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.

Aile, ♂ 137 mm.; ♀ 140 mm.

Queue, ♂ 92 mm.; ♀ 99 mm.

Bec, culmen découvert, ♂ 50 mm.; ♀ 55 mm.

Bec, des narines, ♂ 47 mm.; ♀ 49 mm.

Dans *Novitates Zoolog.*, VIII, 1901, page 151, le Dr Hartert a donné un très intéressant aperçu des variations individuelles qu'on rencontre chez cette espèce. Cela me permet de faire les observations suivantes.

Le mâle a, au haut du dos, un mélange irrégulier de plumes bleues et blanches; chez la femelle je trouve à peine trace de blanc. Chez le mâle les plumes du collier paraissent fort usées, très pâles et peu roussâtres; chez la femelle où le collier est franchement roussâtre, les plumes sont terminées de bords noirâtres, ce qui paraît être un indice de jeune âge. Les taches éparses blanches en arrière de la tête noire du mâle, sont peu visibles; elles sont totalement cachées et peu nombreuses chez la femelle. Aucun des deux sujets ne présente des traces de teinte bleue derrière l'œil.

Le mâle a la queue blanche au-dessus, noire au-dessous; chez la femelle, elle est complètement rousse, d'un roux plus ardent au-dessus, plus pâle au-dessous. Les teintes noires des parties supérieures et roux cannelle des parties inférieures, sont à peu près identiques chez les deux sujets.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — *Sauromarptis gaudichaud* habite la Nouvelle-Guinée, les îles Salwatti, Waigiou, Guebeh, Batjan, Mysol et Arou.

GENRE SAUROPATIS CABANIS et HEINE, 1860.

30. — *Sauropatis chloris forsteni* (BONAPARTE).

Synonymie :

Halcyon forsteni BONAPARTE, Consp. Gen. Av., I, p. 157, 1850.

Halcyon forsteni, Sharpe, Cat. Birds Brit. Mus., XVII, p. 279, 1892.

Halcyon chloris (BODDAERT), Meyer et Wigglesworth, Birds of Celebes, I, p. 291, 1898.

Halcyon forsteni BP., A. Dubois, Syn. Av., I, p. 109, 1902.

Sauropatis chloris forsteni (BONAPARTE), Mathews, Syst. Av. Austral., I, p. 381, 1927.

Matériel recueilli :

1, Cinq kilom. au Nord de Dongala, Célèbes, côte Ouest, 6-II-1929. Coll. S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.

Aile, 105 mm.

Queue, 65 mm.

Bec, culmen découvert, 42 mm.

Bec, des narines, 40 mm.

Ce sujet est de coloration parfaitement identique à un spécimen ♂ conservé dans les collections du Musée et originaire d'Amoerang, Célèbes, côte Nord; il provient de la collection Vorderman, 1898. Il mesure :

Aile : 107 mm.

Queue : 73 mm.

Bec, culmen découvert : 41 mm.

Bec, des narines : 40 mm.

Chez les deux spécimens, la tache blanche à la nuque est à peine visible. J'ai hésité de dénommer cet oiseau soit *Halcyon chloris forsteni*, soit *Halcyon c. meyeri*.

En effet, me basant sur la clef et les descriptions de Sharpe, dans le *Catal. Birds Brit. Mus.*, XVII, pages 213, 279 et 282, je trouve que chez ce sujet les rayures transversales noires aux parties inférieures et au collier blanc sont faibles et peu denses, au lieu de nombreuses comme il est indiqué par Sharpe, pour *forsteni*. D'autre part, la teinte rousse des côtés du corps n'est pas assez intense pour le considérer comme *H. c. meyeri*.

Dans son importante « Revision of *Sauropatis chloris* » dans *Proceed. U. S. Nat. Mus.*, vol. 55, 1919, pages 351-395, H.-C. Oberholser, qui disposait d'un matériel important, n'insiste pas sur ces « nombreuses rayures transversales noires », et les caractères subsécifiques de cet auteur, pour *forsteri* s'appliquent mieux à notre oiseau que ceux de *meyeri*.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — L'espèce *Sauropatis chloris* a une aire géographique très étendue. Elle se trouve en Abyssinie, dans l'Hindoustan, le Siam, le Japon, les îles Philippines, Célèbes et Moluques, les îles de la Sonde, la Nou-

velle-Guinée, la Nouvelle-Bretagne, la Nouvelle-Irlande, les Nouvelles-Hébrides, les îles Salomon et Fiji, l'Australie. La forme géographique *Sauropatis chloris forsteni* est limitée à l'île Célèbes.

SOUS-ORDRE CORACII

FAMILLE CORACIIDAE.

GENRE EURYSTOMUS VIEILLOT, 1816.

31. — *Eurystomus orientalis crassirostris* SCLATER.

Synonymie :

Eurystomus orientalis crassirostris SCLATER, Proc. Zool. Soc. London, 1869, p. 121.

Eurystomus crassirostris SCLATER, Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., I, p. 510, 1880; van Oort, Nova Guinea, IX, p. 76, 1914.

Eurystomus crassirostris, Sharpe, Cat. Birds Brit. Mus., XVII, p. 39, 1892; Dresser, Monogr. Coraciid., p. 79, 1893.

Eurystomus orientalis var. *crassirostris* SCLATER, A. Dubois, Syn. Av., I, p. 93, 1902.

Eurystomus orientalis crassirostris SCLATER, Mathews, Syst. Av. Austral., I, p. 362, 1927.

Matériel recueilli :

1 sujet, Nouvelle-Guinée néerlandaise méridionale. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.

Aile, 184 mm.

Queue, 97 mm.

Le sujet est jeune, les couleurs sont très peu marquées, surtout la tête, et le dos, qui sont d'un brun bistre (à peu près Bister, plate XXIX, de Ridgway's Color Standards and Nomenclature); le bleu des couvertures des ailes et du ventre est très terne, la tache bleue à la gorge n'est indiquée que faiblement. Le bec est très foncé, noirâtre; les pattes claires, décolorées.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Cette forme habite la Nouvelle-Guinée et les îles voisines, notamment Mysol, Waigiou, Jobi, ainsi que les îles de l'Archipel Louisiade. Les voyageurs qui ont visité les régions voisines de celle où a chassé le général le Cocq d'Armandville, ont rapporté des spécimens des rivières Noord [8], Setakwa, Wataikwa, Mimika, Kaparé à l'Ouest [7], et Digul et Merauke à l'Est [1].

SOUS-ORDRE BUCEROTES

FAMILLE BUCEROTIDAE.

GENRE RHYTICEROS REICHENBACH, 1852.

32. — *Rhyticeros plicatus ruficollis* (VIEILLOT).

Synonymie :

Buceros ruficollis VIEILLOT, Nouv. Dict. d'Hist. Nat., vol. IV, p. 600, 1816; Temm., pl. col., II, pl. 557, 1838.

- Rhytidoceros plicatus* var. *ruficollis*, Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., I, p. 393, 1880.
Rhytidoceros plicatus, Elliot, Monogr. Bucerot., pl. 37, 1882; Ogilvie-Grant, Cat. Birds Brit. Mus., XVII, p. 386, 1892.
Rhytidoceros plicatus (FORST.), A. Dubois, Synopsis Avium, I, p. 101, 1902.
Rhyticeros plicatus ruficollis (VIEILLOT), Mathews, Syst. Av. Austral., I, p. 391, 1927.

Matériel recueilli :

- 1 ♂, Nouvelle-Guinée néerlandaise méridionale. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.
 Tête et partie du cou seulement.

Les plumes de la tête sont d'un roux clair, celles du cou d'un roux plus foncé. Le bec est d'un blanc légèrement crème, la couleur du casque est plus foncée; la base du bec et du casque est rouge brun. Le casque possède six rainures.

Un sujet des collections du Musée de Bruxelles et provenant de Ceram, a ces parties de couleurs identiques. Le casque est à cinq rainures.

Un autre exemplaire du Musée, originaire de la Nouvelle-Guinée, a les plumes du cou et de la poitrine beaucoup plus foncées, de couleur marron foncé. Le casque a cinq rainures.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — L'espèce *Rhyticeros plicatus* est répandue depuis l'extrême Sud de l'Asie, à travers l'archipel Malais jusqu'aux îles Salomon.

La forme *Rhyticeros plicatus ruficollis* se trouve au Nord des îles Moluques, les îles occidentales de la Papouasie, la Nouvelle-Guinée et l'archipel Bismarck. L'exploration néerlandaise dans le Nord de la Nouvelle-Guinée en 1903 l'a rencontré à Wendesi (de Beaufort [2]); Lorentz l'a rapporté de la baie Etna et de la rivière Noord (van Oort [8]); les expéditions anglaises en 1909-1911 et de Wollaston, 1912-1913, en Nouvelle-Guinée, l'ont rencontré aux rivières Kaparé, Mimika, Wataikwa et Setakwa, situées un peu à l'Ouest du lieu des récoltes de le Cocq d'Armandville (Ogilvie-Grant [7]); l'expédition Stein l'a rencontré aux îles Waijiou et Jobi (Stresemann et Paludan [14]).

ORDRE PASSERIFORMES

SOUS-ORDRE TYRANNI

SUPERFAMILLE TYRANOIDEA

FAMILLE PITTIDAE.

GENRE ERYTHROPITTA BONAPARTE, 1854.

33. — *Erythropitta macklotii macklotii* TEMMINCK et LAUGIER.

Synonymie :

Pitta macklotii TEMMINCK et LAUGIER, Planches col. d'Ois., vol. II, pl. 547 (92^e livr.), 1834.

Pitta mackloti TEMM., Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., II, p. 395, 1881; Sclater, Cat. Birds Brit. Mus., XIV, p. 436, 1888; Elliot, Monogr. Pittidae, pl. XXXIII, 1895; A. Dubois, Synopsis Avium, I, p. 209, 1902.

Pitta mackloti mackloti TEMMINCK, Stresemann et Paludan, Novit. Zool., XXXVIII, p. 163, 1932.

Erythropitta macklotii macklotii (TEMMINCK et LAUGIER), Mathews, Syst. Av. Austral., II, p. 428, 1930.

Matériel recueilli :

1 sujet, Nouvelle-Guinée néerlandaise méridionale. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.

Aile, 102 mm.

Queue, 40 mm.

Bec, des plumes du front, 20 mm.

Bec, des narines à la pointe, 17 mm.

L'exemplaire ci-dessus a le dessus de la tête à plumes noires à la partie basale, bordées de rouge-corail pâle, passant en arrière et dans la nuque au brun rougeâtre; quelques plumes du vertex, noires au centre, rouge-corail pâle au bout, sont bleuâtres sur les côtés; rendant cette partie de la tête comme écaillée de noir, de rougeâtre et de bleu. Les lorums, la région maxillaire et les joues sont de la même couleur rouge-corail pâle, mais plus faible que le vertex, les joues en arrière passant au bleu qui se réunit à la ligne bleue du dessus des yeux. La tache noire de la gorge est noire même au menton, mais à un centimètre du bas de la tache, les plumes noires ont leur base blanche, cachée par les bouts noirs.

Un individu des collections du Musée, provenant de Waigiou, a le dessus et les côtés de la tête en tout semblables au sujet de le Cocq d'Armandville, mais le brun de la nuque est franchement rougeâtre et le blanc basal des plumes de la gorge est plus développé, plus ou moins visible, tendant à former en cet endroit une espèce de croissant blanc.

Un autre sujet du Musée, avec indication d'origine « Nouvelle-Guinée » a la tache blanche de la gorge également visible, la gorge est noire vers le bas, mais le menton, de même que les joues sont de la même couleur brun-rouge-corail faible, décrite pour les côtés de la tête du sujet de le Cocq d'Armandville; le dessus de la tête est d'un brun foncé à peine rougeâtre et la nuque franchement rougeâtre.

Enfin, un troisième spécimen du Musée provenant de la Nouvelle-Guinée à la nuque brun rougeâtre, le dessus de la tête noir, les plumes terminées d'un bord brun rougeâtre et au milieu du dessus de la tête une ligne bleue étroite de plus d'un centimètre de longueur. Les joues et les côtés de la tête sont comme chez les sujets précédents, mais cette coloration descend plus bas, sur les côtés de la gorge, de sorte que, en avant, il n'y a que le milieu de la gorge qui est noir. Le blanc à la base des plumes noires du bas de la gorge est peu développé et non apparent. La tache blanche des petites couvertures près du pli de l'aile est absente sur l'aile gauche.

Ces oiseaux se montrent ainsi individuellement assez variables.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — L'espèce *Erythropitta macklotii* est répandue dans l'Est de l'Australie, la Nouvelle-Guinée, les îles Key et Arou, la Nouvelle-Bretagne et l'archipel Louisiade. La forme type occupe le Nord du Queensland (Australie), l'Ouest de la Nouvelle-Guinée : Arfak, îles Waigiou et Jobi, toute la Nouvelle-Guinée hollandaise, et assez loin à l'Est jusqu'à la région des rivières Aroa et Kumusi (Nouvelle-Guinée britannique), où elle est remplacée par d'autres formes.

GENRE MELANOPITTA BONAPARTE, 1854.

34. — *Melanopitta atricapilla atricapilla* (QUOY et GAIMARD).

Synonymae ;

Pitta atricapilla QUOY et GAIMARD, Voy. Astrol., Zool., I, p. 258, 1830.

Pitta novae guineae MÜLLER et SCHLEGEL, Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., II, p. 380, 1881; Selater. Cat. Birds Brit. Mus., XIV, p. 440, 1888; A. Dubois, Synop. Av., I, p. 208, 1902.

Pitta atricapilla QUOY et GAIMARD, Elliot, Monogr. Pittidae, pl. XLII, 1895.

Pitta atricapilla atricapilla QUOY et GAIMARD, Hartert, Novit. Zool., XXXVI, 1930, p. 91.

Pitta sordida novaeguineae MÜLLER et SCHLEGEL, Stresemann et Paludan, Novit. Zool., XXXVIII, p. 163, 1932.

Melanopitta novaeguineae novaeguineae MÜLLER et SCHLEGEL, Mathews, Syst. Av. Austral., II, p. 430, 1930.

Le nom spécifique de *novae guineae* Müller et Schlegel, 1839, doit céder la place à celui d'*atricapilla* Quoy et Gaimard qui date de 1830. De ce fait, le *Pitta atricapilla* Lesson 1931 ne peut être appliqué aux Brèves des Philippines, d'autant plus que ceux-ci doivent accorder la priorité à *Pitta sordida* (P.-L.-S. Müller), qui date de 1776.

Pour les auteurs qui considèrent tout le groupe des *Melanopitta* comme ne constituant qu'une seule espèce, celle-ci devra nécessairement porter le nom de *sordida*, le Brève des Philippines devenant ainsi le type sous le nom de *Pitta (Melanopitta) sordida sordida* (P.-L.-S. Müller), les autres espèces passant au rang de sous-espèces. L'oiseau ci-dessus deviendrait alors *Melanopitta sordida atricapilla* (Quoy et Gaimard). Je n'ai pas voulu pousser si loin le principe de la communauté d'origine d'après les caractères spécifiques; je ne dispose d'ailleurs que de quelques spécimens pour la vérification de la similitude de plumage. Je ne puis me rendre compte d'autres facteurs, notamment de la voix, à laquelle j'attache une grande importance comme caractère spécifique.

Matériel recueilli :

1 sujet, Nouvelle-Guinée néerlandaise méridionale. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.

Aile, 100 mm.

Queue, 32 mm.

Tarse, 37 mm.

Bec, des plumes du front, 19 mm.

Bec, des narines à la pointe, 14 mm.

Le sujet correspond à la description de *Pitta novaeguineae* de Sclater, dans le *Cat. Birds Brit. Mus.* La bande étroite blanc-argent du bas du croupion est totalement cachée et n'est représentée que par deux ou trois plumes complètement recouvertes par des plumes vertes de la même couleur que celles du dos. Elliot, dans sa *Monograph of the Pittidae*, fait remarquer que ce caractère manque chez certains individus. Le miroir blanc des ailes est très réduit et ne forme qu'une petite tache sur la barbe interne de la quatrième rémige et une tache un peu plus grande à travers les deux barbes de la cinquième rémige. Les plumes du haut de la poitrine sont d'un vert-bleu brillant métallique présentant la plus grande intensité près de la gorge noire, et allant en dégradant en arrière.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — *Melanopitta a. atricapilla* se rencontre dans presque toute la Nouvelle-Guinée et les îles voisines, principalement dans les plaines et les vallées humides. Les oiseaux des îles Mafoor, Misor et Sock, dans la baie de Geelvink, ainsi que ceux de l'île Dampier, près de la côte Nord-Est, ont été séparés comme sous-espèces, appelées respectivement *Melanopitta a. mefoorana* (Schl.), *M. a. rosenbergi* (Schl.), et *M. a. hebetior* (Hart.) [3]. Les récentes expéditions n'ont pas récolté cette espèce ni à Waigiou, ni à Jobi, mais bien dans le Nord de la grande île : Arso [4], la région de la baie de Humboldt [4], et surtout dans les plaines du Sud drainées par les rivières Wakatimi, Mimika, Setakwa [7, 12], Kumusi [11], Digoul [4], etc.

SOUS-ORDRE PASSERES

FAMILLE DICRURIDAE.

GENRE DICRUOPSIS SALVADORI, 1878 ⁽¹⁾.

35. — *Dicruopsis bracteata ultramontana* (STRESEMANN).

Synonymie :

Dicrurus bracteata ultramontana STRESEMANN, Archiv. f. Naturg., 89 Jhrg., Abh. A, Heft 7, p. 47, 1923.

Chibia assimilis, Sharpe, Cat. Birds Brit. Mus., III, p. 239, 1877.

Dicruopsis carbonaria (S. MÜLL.), Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., II, p. 177, 1881.

Dicrurus carbonarius BP., A. Dubois, Syn. Av., I, p. 531, 1902.

Dicruopsis bracteata ultramontana (STRESEMANN), Mathews, Syst. Av. Austral., II, p. 863, 1930.

⁽¹⁾ Mathews a divisé l'ancien genre *Dicrurus*, conservant ce nom au groupe de ces oiseaux habitant l'Afrique et appliquant le nom de *Dicruopsis*, créé par Salvadori pour l'espèce *D. megalornis*, au groupe habitant la région australasienne.

Matériel recueilli :

1 sujet, Nouvelle-Guinée néerlandaise méridionale. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.

Aile, 140 mm.

Queue, 123,5 mm.

Bec, de la naissance des plumes, 26 mm.

Bec, des narines à la pointe, 20 mm.

Les taches terminales des plumes du dessus de la tête et de la poitrine sont d'un bleu acier brillant, plutôt arrondies qu'allongées et pas très grandes; la gorge et le ventre sont noir mat, de même que le bas du cou et le dos, mais ce dernier, vu sous un angle très ouvert, est aussi légèrement brillant métallique, d'un bleu légèrement plus pourpre que les ailes. Ce brillant est surtout apparent à l'extrémité des plumes et forme de petites taches brillantes, comme sur la poitrine. Il semble par là se rapprocher de *Dicruopsis bracteata dejecta*, forme créée par Hartert pour les oiseaux de l'archipel Louisiade.

Salvadori, dans *Orn. Pap. e Mol.*, II, p. 180, parle d'un exemplaire pas tout à fait adulte provenant de l'île Yule et présentant des taches blanches à la pointe des couvertures inférieures des ailes; E. Mayr, dans *Mitt. Zool. Mus. Berlin* [6], page 653, signale les mêmes taches chez certains spécimens de la région des montagnes Saruwaged, et les considère comme des variations individuelles. L'individu récolté par le général le Cocq d'Armandville, dans la Nouvelle-Guinée hollandaise méridionale présente des traces de ces mêmes taches ! Pour ma part, je les considère comme des marques d'attavisme, prouvant la parenté des *Dicruopsis* de la Nouvelle-Guinée avec *Dicruopsis bracteata* de l'Australie, où ces taches sont toujours fortement exprimées. Il n'y a donc pas lieu de traiter cette dernière comme espèce distincte ainsi que le préconise Ogilvie-Grant, dans *The Ibis, Jubilee supplement*, 1915 [7], page 43.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — *Dicruopsis bracteata*, tel que nous l'envisageons, habite le Nord de l'Australie, la Nouvelle-Guinée et les îles voisines. *Dicruopsis bracteata ultramontana*, d'après Stresemann, habite les îles Arou et le bas du versant Sud des Montagnes Neigeuses.

Ogilvie-Grant rapporte donc à cette forme les Drongos de la région voisine des rivières Kaparé, Mimika, Kamura, Wataikwa, Setakwa [7]; Rothschild et Hartert [12] ceux de la Setakwa; van Oort [8] ceux de la rivière Noord; Bangs et Peters [1] ceux de la région du détroit Princesse Marianne et du cours supérieur de la rivière Myjoie. Cela correspond à la partie de la Nouvelle-Guinée hollandaise au Sud de la chaîne centrale, montagnes Nassau, Orange, etc. Des explorations ultérieures le découvriront peut-être dans le Sud de la Nouvelle-Guinée britannique, pour le relier ainsi à *Dicruopsis bracteatus dejecta* des îles Louisiade.

GENRE DISSEMURUS GLOGER, 1842.

36. — *Dissemurus paradiseus setifer* (CABANIS).*Synonymie :*

Edolius setifer CABANIS, Mus. Hein., I, p. 111, 1850.

Dissemurus paradiseus, Sharpe, Cat. Birds Brit. Mus., III, p. 258, 1877.

Dissemurus platurus (VIEILL.), Salvad., Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. di Genova, XIV, p. 208, 1879.

Dissemurus platura (VIEILL.), A. Dubois, Syn. Av., I, p. 533, 1902.

Dissemurus paradiseus setifer, Stuart Baker, Novit. Zool., XXV, p. 300, 1918.

Matériaux recueillis :

2 exemplaires provenant de 30 km. à l'Ouest de Bireun, Atjeh, Sumatra, mai 1929. Coll. S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.

Aile, 139 mm.; 143 mm.

Queue sans prolongation, 132 mm.; 135 mm.

Queue jusqu'au bout des raquettes, 278 mm.; 319 mm.

Hauteur du bec aux narines, 13 mm.; 11,5 mm.

A remarquer que l'individu à bec plus faible a les ailes et la queue plus longues que celui à bec fort. Les palettes ont une torsion de 180°, une longueur d'environ 70 mm. et une largeur maximum d'environ 17 mm. Les deux sujets sont de coloration générale noire, avec reflets métalliques bleu acier au-dessus et sur le haut de la poitrine; le croupion toutefois est légèrement grisâtre, de même que le bas de la poitrine et le ventre. Les couvertures inférieures des ailes, ainsi que les sous-caudales sont terminées d'une petite tache blanche. Bec et pattes noirs.

Un sujet ♀ de Blanghollen, Sumatra, 28-VI-1930, dans les collections du Musée, présente les mesures suivantes :

Aile, 142 mm.

Queue sans prolongation, 138 mm.

Queue jusqu'au bout de la raquette, 264 mm.

Hauteur du bec aux narines, 11,5 mm.

Ce sujet a le gris du croupion et du ventre notablement moins accentué. Les couvertures inférieures des ailes ainsi que les sous-caudales sont également terminées d'un point blanc. La raquette mesure environ 80 mm. et sa plus grande largeur est de 17 mm.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — L'espèce *Dissemurus paradiseus* est répandue depuis l'Himalaya, le centre et le Sud de l'Inde, l'île de Ceylan, les îles Andaman et Nicobar, par l'Indochine, l'île d'Hainan et la presqu'île malaise, jusqu'à Sumatra, Java et Bornéo. La sous-espèce *Dissemurus paradiseus setifer*, est propre à Sumatra et Java.

FAMILLE PARADISEIDAE.

GENRE CICINNURUS VIEILLOT, 1816.

37. — *Cicinnurus regius gymnorhynchus* STRESEMANN.*Synonymie :**Cicinnurus regius gymnorhynchus* STRESEMANN, Journ. f. Ornith., 70 Jhrg., p. 403, 1922.*Cicinnurus regius*, Sharpe, Cat. Birds Brit. Mus., III, p. 171, 1877; Elliot, Monogr. Parad., p. XVI, 1873.*Cicinnurus regius* VIEILLOT, Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., II, p. 646, 1881.*Cicinnurus regius* (LINNAE), Rothschild, Das Tierreich, Aves, 2 Lief., *Paradiseidae*, p. 34, 1898; A. Dubois, Syn. Av., I, p. 519, 1902.*Cicinnurus regius gymnorhynchus* STRESEMANN, Mathews, Systema Av. Austral., II, p. 876, 1930.*Matériaux recueillis :*

3 ♂, Nouvelle-Guinée méridionale hollandaise. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.

Aile, 95 mm.; 97 mm.; 99 mm.

Bout libre du bec, 9 mm.; 10 mm.; ? (cassé).

Les trois sujets ont les plumes dressées du front (en forme de poils) orange, non rouge, — orange chrome, de la planche II de Ridgway's Color Standards and Nomenclature —, la nuque et le dos, d'un rouge cramoisi brillant — Carmine de la planche I de Ridgway's Col. Stand. and Nom. —; le menton est légèrement orange, la gorge ou cou inférieur est d'un rouge un peu plus foncé que le dos, rouge un peu violet; les plumes inférieures rouges du bas de la gorge sont bordées de roux clair, formant une ligne étroite séparant le rouge du cou de la bande verte transversale du haut de la poitrine; cette bande a de 8 à 10 mm. de largeur. La tache au-dessus de l'œil est arrondie, noire, mais à reflet verdâtre suivant l'incidence de l'éclairage. La queue est arrondie. Un des sujets a les deux plumes allongées de la queue en forme de brins et à bout enroulé en forme de crosse, très peu développées, leurs bases sont encore enfermées dans une gaine cornée, mais le reste de son plumage est identique à celui des deux autres.

En analysant les descriptions originales des différentes espèces d'oiseaux de paradis du genre *Cicinnurus* — je ne dispose pas de matériel en nature —, je crois pouvoir établir comme suit leurs caractères distinctifs :

1. Bande vert métallique, traversant le haut de la poitrine, très étendue d'avant en arrière, formant disque; plumes du front courtes, ne recouvrant pas la moitié du bec au-dessus; queue échancrée 2

Bande vert métallique, traversant le haut de la poitrine, peu étendue d'avant en arrière, formant ruban assez étroit; plumes du front plus longues, recouvrant plus de la moitié du bec au-dessus; queue arrondie *Cicinnurus regius*.

2. Les plumes inférieures du bas de la gorge terminées de roux pâle, formant une ligne étroite transversale séparant le rouge du cou du disque vert du haut de la poitrine *Cicinnurus lyogyrus*.

Les plumes inférieures du bas de la gorge sans traces de roux et par conséquent pas de ligne séparant le rouge du cou du vert du haut de la poitrine. *Cicinnurus goodfellowi*.

Consultant la description des principaux caractères de nos trois sujets, plus haut, on constate que ces oiseaux appartiennent à l'espèce *Cicinnurus regius* (L.).

Cette espèce habite la Nouvelle-Guinée, les îles de Salwatti, Misol, Jobi, Paradis et l'archipel Arou.

Cicinnurus lyogyrus Currie, provient de la Nouvelle-Guinée (Currie, Proceed. U. S. Nat. Mus., vol. XXII, page 498); de la Nouvelle-Guinée néerlandaise (Mathews, Systema Av. Austral., page 877).

Cicinnurus goodfellowi Ogilvie-Grant, habite le Nord de la Nouvelle-Guinée néerlandaise, les monts Cyclopes, la région de la baie de Humbolt.

Mais *Cicinnurus regius* (L.) est subdivisée en plusieurs sous-espèces, qui, d'après les descriptions des auteurs, présentent les caractères distinctifs suivants:

- | | |
|--|---|
| 1. Tache au-dessus de l'œil, ronde | 2 |
| Tache au-dessus de l'œil, liniaire | 3 |
| 2. Plumes du front, orange; longueur de l'aile pliée, 97 mm. à 105 mm.; bout libre du bec, 10 mm. à 10,5 mm. | <i>Cicinnurus regius regius</i> . |
| Plumes du front, orange; aile pliée, 93 mm. à 99 mm.; bout libre du bec, 11 mm. à 12 mm. | <i>Cicinnurus regius gymnorhynchus</i> . |
| Plumes du front, rouges; aile pliée, 97 mm. à 105 mm.; bout du bec libre, 8,5 mm. à 9,5 mm. | <i>Cicinnurus regius claudii</i> . |
| 3. Plumes du front, orange; longueur de l'aile pliée, ?; bout du bec libre, 6,5 mm. à 7,5 mm. | <i>Cicinnurus regius similis</i> . |
| Plumes du front, rouge foncé, comme le dos; aile, 100 mm; bout libre du bec, 3 mm. à 5 mm. | <i>Cicinnurus regius coccineifrons</i> . |
| Plumes du front, rouge pâle; aile, 95 mm. à 99 mm.; bout libre du bec, 5 mm. à 6,5 mm. | <i>Cicinnurus regius cryptorhynchus</i> . |

Voici les différentes régions où chacune de ces sous-espèces aurait été récoltée :

Cicinnurus regius regius : Îles Arou [3]; limité aux îles Arou [7]; Nouvelle-Guinée [5]; Arou.

Cicinnurus regius gymnorhynchus : Presqu'île Kai, Heldsbach [15, 16]; monts Saruwaged et Herzog [6]; Nouvelle-Guinée (Schraderberg) [5].

Cicinnurus regius claudii : Momi (péninsule Berau) [3]; Riv. Lagare au Sud de la baie de Géelvink [13]; rivières Mimika, Kaparé, Wataikwa, Setakwa [7]; rivières Mapi et Digoul [1]; depuis Misol jusqu'à la baie Collingwood [7, 16]; Nouvelle-Guinée (Mimika river) [5].

Cicinnurus regius coccineifrons : Île de Jobi [3, 9, 14, 15, 5].

Cicinnurus regius cryptorhynchus : Rivières Mamberamo et Tami [4, 15]; Mamberamo et Tana [5, 16].

Cicinnurus regius similis : Depuis les monts Torricelli jusqu'à la baie de l'Astrolabe [15, 16]; la rivière Idenburg, Hollandia, Nimbora au Sud de Tana-Merah [4]; Hollandia, Hol, monts Cyclops, Ifaar [3]; Nouvelle-Guinée néerlandaise et allemande [5].

Il est à noter que d'après les indications ci-dessus, les formes *cryptorhynchus* et *similis* se superposent en partie. Ces habitats sont indiqués sur la carte ci-devant par des lignes interrompues.

*
**

Maintenant à laquelle de ces sous-espèces faut-il rapporter nos trois *Cicinnurus regius* de la collection le Cocq d'Armandville?

Reprenant la description plus haut, tenant compte des couleurs et des mesures, nous constatons qu'ils ne peuvent se rapporter qu'à *C. r. regius* ou à *C. r. gymnorhynchus*, et plutôt à cette dernière forme. Or, *C. r. regius* est limité aux îles Arou, et d'autre part *C. r. gymnorhynchus* n'a été signalé que dans la presqu'île de Kay, jusqu'à la région du Schraderberg, région bien éloignée de celle où le général le Cocq d'Armandville a récolté ses trois sujets, c'est-à-dire, le cours supérieur des rivières Eilanden et Noord-West. Cette dernière contrée semble appartenir plutôt à la patrie des *C. r. claudii*, avec qui il est cependant impossible de les confondre !

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Jusqu'à preuve du contraire il résulte de cette étude que *C. r. gymnorhynchus* s'étend bien loin à l'Ouest, et habite également les montagnes entre le Schraderberg et la chaîne des monts Orange.

GENRE PAROTIA VIEILLOT, 1816.

38. — *Parotia sefilata* (FORSTER).

Synonymie :

Paradisea sefilata FORSTER, Zool. Ind., p. 40, 1781.

Parotia sefpennis (BODD.), Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., II, p. 515, 1881; Elliot, Monogr. Parad., pl. X, 1873.

Parotia sefilata, Sharpe, Cat. Birds Brit. Mus., III, p. 177, 1877.

Parotia sefilata (PENN.), Rothschild, Das Tierr., Aves, Lief. 2, p. 17, 1898; A. Dubois, Syn. Av., II, p. 522, 1902.

Parotia sefilata (FORSTER), Mathews, Syst. Av. Austral., II, p. 883, 1930.

Matériel recueilli :

1 ♂, Manokwari, Nord-Est de la presqu'île de Berau, Nouvelle-Guinée hollandaise. Coll. de S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.

Aile, 165 mm.

Queue, 122 mm.

Le sujet est pleinement adulte et ne diffère pas de deux autres spécimens des collections du Musée. Le Musée possède également un mâle en plumage pré-nuptial. La tête de celui-ci est identique à celles des mâles adultes en plumage nuptial: noire avec tache blanche sur le devant et la bande transversale de plumes métalliques en arrière; les six filets sont développés mais d'inégale longueur, et les raquettes sont moins larges et plus allongées; le dos et les ailes sont légèrement plus foncés que chez la femelle; la gorge, la poitrine et le ventre, tout à fait semblables à ces parties chez la femelle.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Jusqu'à présent cette espèce n'était connue que de la région d'Arfak; le D^r E. Mayr, dans son expédition à la Nouvelle-Guinée de 1928, l'a également et abondamment trouvée dans les monts Wondivoi, dans la presqu'île de Wandammen [3], page 31.

GENRE CRASPEDOPHORA HOPE, 1838.

39. — *Craspedophora magnifica magnifica* (VIEILLOT).

Synonymie :

Falcinellus magnificus VIEILLOT, Nouv. Dict. d'Hist. Nat., nouv. éd., vol. XXVIII, p. 167, 1819.

Ptilorhis magnifica, Sharpe, Cat. Birds Brit. Mus., III, p. 157, 1877.

Ptilorhis magnifica (VIEILLOT), Rothschild, Das Tierreich, Aves, 2 Lief., *Paradiseidae*, p. 24, 1898; A. Dubois, Syn. Avium, I, p. 521, 1902.

Ptiloris magnificus (VIEILLOT), Rothschild et Hartert, Novit. Zool., XX, p. 522, 1913; van Oort, Nova Guinea, IX, p. 101, 1914; Elliot, Monogr. Parad., pl. XXIII, 1873.

Craspedophora magnifica (VIEILL.), Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., II, p. 554, 1881.

Mathewsiella magnifica magnifica (V.), Syst. Av. Austral., II, p. 867, changé en

Craspedophora magnifica magnifica (V.), Ibis, 1931, p. 56.

Matériel recueilli :

1 ♂, Nouvelle-Guinée hollandaise méridionale. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.

Aile, 190 mm.

Queue, 101 mm.

Sujet ne paraissant pas avoir acquis toute sa splendeur; le triangle de la gorge et de la poitrine est beau mais la deuxième bande qui la borde à la poitrine est peu colorisée, les brins allongés des plumes des flancs n'atteignent que le bout de la queue ou le dépassent de très peu.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — L'espèce habite la Nouvelle-Guinée et le Queensland septentrional (Australie). La forme *Cr. m. magnifica* est limitée à l'Ouest et au Nord de la Nouvelle-Guinée, soit la presqu'île Arfak, jusqu'à la baie de l'Astrolabe au Nord et la région du fleuve des Mouches, ou Fly river, au Sud.

GENRE EPIMACHUS CUVIER, 1817.

40. — *Epimachus fastuosus atratus* ROTHSCHILD et HARTERT.*Synonymie :*

Falcinellus striatus atratus ROTHSCHILD et HARTERT, Novit. Zool., vol. XVIII, p. 160, 1911.

Epimachus speciosus, Sharpe, Cat. Birds Brit. Mus., III, p. 162, 1877.

Epimachus speciosus BODD., Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., II, p. 541, 1881; Elliot, Monogr. Parad., pl. XIX, 1873.

Falcinellus striatus (BODD.), Rothschild, Das Tierreich, Aves, 2 Lief., *Paradiseidae*, p. 30, 1898.

Falcinellus speciosus (BODD.), A. Dubois, Synopsis Avium, I, p. 520, 1902.

Epimachus fastuosus atratus (ROTHSCHILD et HART.), Hartert, Novit. Zool., XXXVI, 1930, p. 33; Rothschild, Novit. Zool., XXXVI, 1930, p. 254.

Epimachus fastuosus atratus (ROTHSCH. et HART.), Mathews, Syst. Av. Austral., II, p. 871, 1930.

Matériel recueilli :

1 ♀, Nouvelle-Guinée hollandaise méridionale. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.

Aile, 174 mm.

Je pense qu'elle n'est pas complètement adulte : quelques plumes du ventre ont les rayures blanches roussâtres, parmi d'autres qui ont les barres d'un blanc plus pur.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Habite la Nouvelle-Guinée hollandaise méridionale, notamment le cours supérieur du fleuve Eilanden, le mont Goliath [4, 12], les monts Orange et des Explorateurs [3], à l'Ouest jusqu'aux monts Weyland et Gebroeders (Coll. Mayer) [13] et la presqu'île Wandammen (collect. Ern. Mayr) [3].

GENRE SELEUCIDES LESSON, 1835.

41. — *Seleucides nigricans nigricans* (SHAW).*Synonymie :*

Paradisea nigricans SHAW, Gen. Zool., vol. VII, pt. 2, p. 489, pls. 60-61, 1809.

Seleucides nigricans (SHAW), Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., II, p. 561, 1881.

Seleucides niger, Sharpe, Cat. Birds Brit. Mus., III, p. 159, 1877.

Seleucides alba GMEL., Elliot, Monogr. Parad., pl. XXII, 1873.

Seleucides ignotus FORST, Rothschild, Das Tierreich, Aves, 2 Lief., *Paradiseidae*, p. 28, 1898.

Seleucides ignotus (FORST), A. Dubois, Syn. Av., II, p. 520, 1902.

Seleucides melanoleucus melanoleucus (DAUD.), Hartert, Nova Guinea, XV, p. 482, 1932.

Seleucides nigricans nigricans (SHAW), Mathews, Syst. Av. Austral., II, p. 869, 1930.

Matériel recueilli :

- 2 ♂, Sorong, Nouvelle-Guinée, 3-III-1929. Coll. S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.
Aile, 171 mm.; l'autre sujet a le bout des ailes trop détérioré.
Queue, 70 mm.; 67 mm.
Bec, depuis les narines, 49 mm.; 51 mm.
- 1 ♀, Sorong, idem.
Aile, 160 mm.; queue, 100 mm.; bec, 48 mm.
- 1 ♀, Nouvelle-Guinée hollandaise méridionale. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.
Aile, 170 mm.; queue, 106 mm.; bec, 56 mm.
- 1 ♂, Nouvelle-Guinée hollandaise méridionale. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.
Sujet jeune en plumage incomplet.
Aile, 179 mm.; queue, 99 mm.; bec, 53 mm.

Les deux mâles de Sorong sont en plumage nuptial; les plumes des flancs, allongées, sont d'un jaune orange pas très vif. Le plumage du jeune mâle en habit nuptial incomplet correspond entièrement à la description de Sharpe dans le *Cat. Birds Brit. Mus.*, III, page 160.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — La forme type, *Seleucides n. nigricans* habite la Nouvelle-Guinée occidentale et sud-occidentale, ainsi que l'île Salawatti; *Seleucides n. auripennis* Schl. est signalé dans le Nord-Est, ancienne Nouvelle-Guinée allemande. Hartert rapporte aussi à cette forme les oiseaux du Nord de la Nouvelle-Guinée hollandaise, région des fleuves Memberamo et Idenburg [4], page 482.

GENRE PARADISAEA LINNÉ, 1758.

42. — *Paradisaea apoda apoda* LINNÉ.*Synonymie :*

- Paradisaea apoda* LINNÉ, Syst. Nat. Ed. X, vol. I, p. 110, 1758.
Paradisaea apoda, Salvadori, Cat. Birds Brit. Mus., III, p. 166, 1877.
Paradisaea apoda L., Elliot, Monogr. Parad., pl. 2, 1873; A. Dubois, Syn. Av., I, p. 518, 1902.
Paradisaea apoda (typica) L. Rothschild, Tierreich, Aves, Lief. 2, *Paradisaeidae*, p. 39, 1898.
Paradisaea apoda apoda L., Mathews, Syst. Av. Austral., II, p. 873, 1930.

Matériel recueilli :

- 1 ♂ en plumage nuptial, acheté à Dobo, îles Arou, le 27-III-1929. Coll. S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.
Aile, 233 mm.
Queue, 167 mm.

Superbe sujet, avec les plumes ornementales des flancs d'un orange très vif.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Propre aux îles Arou.

43. — *Paradisaea apoda novaeguineae* D'ALBERTUS et SALVADORI.*Synonymie :*

Paradisaea apoda var. *novae guineae* D'ALBERTUS et SALVADORI, Ann. Mus. Civ. Gen., vol. XIV, p. 96, 1879.

Paradisaea novae guineae D'ALB. et SALVAD., Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., II, p. 609, 1881.

Paradisaea apoda var. *novae-guineae* D'ALB. et SALVAD., A. Dubois, Syn. Av., I, p. 518, 1902.

Paradisaea apoda novaeguineae ALB. et SALVAD., Rothschild, Das Tierreich, Aves, Lief. 2, *Paradisaeidae*, p. 40, 1898; Hartert, Nova Guinea, XV, p. 481, 1932.

Paradisaea apoda novaeguineae D'ALB. et SALVAD., Mathews, Syst. Av. Austral., II, p. 873, 1930.

Matériel recueilli :

1 ♂ en plumage nuptial, Nouvelle-Guinée hollandaise méridionale. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.

Aile, 199 mm.

Queue, 145 mm.

Comparant cet individu à celui de Dobo : les parties métalliques sont identiques; la couleur générale brun marron également, sauf que la région foncée de la poitrine est moins noirâtre et semble moins étendue en arrière. Les plumes des flancs sont d'un orange plus pâle; le jaune de la tête est plus pâle, moins orange.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Le Sud de la Nouvelle-Guinée centrale, région des fleuves Fly, Digoul, Eilanden, Noord, Iwaka, Wataikwa, Mimika.

GENRE MANUCODIA BODDAERT, 1783.

44. — *Manucodia atra subalter* ROTHSCHILD et HARTERT.*Synonymie :*

Manucodia atra subalter ROTHSCHILD et HARTERT, Bull. Brit. Orn. Club, vol. XLIX, p. 110, 1929.

Manucodia atra (LESSON), Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., II, p. 504, 1881; Elliot, Monogr. Parad., pl. VII, 1873; Rothschild, Das Tierr., Aves, Lief. 2, p. 44; A. Dubois, Syn. Av., II, p. 518, 1902.

Manucodia atra subalter. ROTHSCHILD et HARTERT, Mathews, Syst. Av. Austral., II, p. 881, 1930.

Matériel recueilli :

1 exemplaire, Nouvelle-Guinée néerlandaise méridionale. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.

Aile, 166 mm.

Queue, 137 mm.

Bec, de la racine du culmen, 33 mm.

Bec, des narines à la pointe, 20 mm.

La taille moyenne de cet oiseau est inférieure à celle de *Manucodia atra atra* et *Manucodia atra altera*; je ne vois cependant pas que le ventre soit particulièrement vert.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — L'espèce *Manucodia atra* se trouve à la Nouvelle-Guinée, aux îles Moluques et à l'archipel Louisiade. *Manucodia atra subalter* est propre aux îles Arou, à la Nouvelle-Guinée méridionale jusqu'au Sud-Ouest de la Papouasie, ainsi qu'aux îles Sariba et Yule (Sud de la Nouvelle-Guinée britannique).

FAMILLE TURDIDAE.

GENRE AMALOCICHLA DE VIS, 1892.

45. — *Amalocichla incerta incerta* (SALVADORI).

Synonymie :

Eupetes incertus SALVADORI, Ann. Mus. Civ. Gen., vol. VII, p. 967, 1875; Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., II, p. 415, 1881; Salvadori, Cat. Birds Brit. Mus., VII, p. 341, 1883; A. Dubois, Syn. Av., I, p. 319, 1902.

Pseudopitta incerta (SALVADORI), Mathews, Syst. Av. Austral., II, p. 560, 1930, amendé en: *Amalocichla incerta incerta* (SALVADORI), Mathews, Ibis, 13th série, vol. I, n° 1, p. 52, 1931.

Matériel recueilli :

1 exemplaire, Angi-Gita, presqu'île de Berau, Nouvelle-Guinée Nord-Ouest, 10-III-1929.
Coll. S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.

Aile, 76 mm.

Queue, 57 mm.

Les pointes des rémiges sont passablement usées; les extrémités des rectrices encore davantage et les rachis plus résistants et persistants accentuent la forme pointue de ces plumes. Hartert [3] donne des mesures supérieures pour deux oiseaux provenant de la même région (Anggi-Gidji).

♂ aile, 80 mm.; ♀ aile, 77 mm.

Stresemann [16] donne 78 mm. pour l'aile d'un individu de la rivière Sepik.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — De cette espèce, propre à la Nouvelle-Guinée, il a été reconnu deux formes : *Amalocichla i. incerta* qui habite le Nord-Ouest de la Nouvelle-Guinée, monts Arfak, rivière Sepik, et *Amalocichla i. brevicauda*, qui occupe le Sud-Est de ce pays.

FAMILLE SYLVIIDAE.

GENRE SERICORNIS GOULD, 1838.

46. — *Sericornis arfakiana arfakiana* (SALVADORI).*Synonymie :*

Gerygone ? arfakiana SALVADORI, Ann. Mus. Civ. Gen., VII, p. 960, 1875, non *Sericornis arfakiana* SALVADORI, id., p. 962 = *Sericornis magnirostris* (GOULD), voyez E. Mayr, Orn. Monatsber., XXXVIII, 1930, p. 177.

Gerygone ? arfakiana SALVADORI, Orn. Pap. e. Mol., II, p. 104, non *Sericornis arfakiana*, id., p. 408.

Pseudogerygone arfakiana, Sharpe, Cat. Birds Brit. Mus., IV, p. 226, 1875, non Sharpe, id., VII, p. 306.

Gerygone arfakiana SALVADORI, A. Dubois, Syn. Av., I, p. 269, 1902, non A. Dubois, id., p. 367.

Arfakornis arfakiana (SALVADORI), Mathews, Syst. Av. Austral., II, p. 465, 1930.

Matériel recueilli :

1 exemplaire, Anggi-Gita, presqu'île de Berau, Nouvelle-Guinée néerlandaise Nord-Ouest, 10-III-1929. Coll. S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.

Aile, 50 mm.

Queue, 34 mm.

La deuxième rémige primaire est d'environ 5 mm. plus courte que les rémiges secondaires. Les rémiges primaires ont la lisière externe olive jaunâtre.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Cette forme, longtemps considérée comme une espèce de *Gerygone*, habite les monts Arfak, Nouvelle-Guinée hollandaise Nord-Ouest. Dans le Sud-Est de la Nouvelle-Guinée, elle est représentée par la forme *Sericornis arfakiana olivacea* Salvadori.

FAMILLE MUSCICAPIDAE.

GENRE RHIPIDURA VIGORS et HORSFIELD, 1827.

47. — *Rhipidura rufiventris gularis* MÜLLER.*Synonymie :*

Rhipidura gularis MÜLLER, Verh. Nat. Gesch., Land- en Volk., p. 185, 1843.

Rhipidura setosa QUOY et GAIMARD, Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., II, p. 61, 1891; Sharpe, Cat. Birds Brit. Mus., IV, p. 329, 1879.

Rhipidura setosa var. *gularis* MÜLLER et SCHLEGEL, A. Dubois, Syn. Av., I, p. 279, 1902.

Setosura rufiventris gularis MÜLLER, Mathews, Syst. Av. Austral., II, p. 494, 1930.

Matériel recueilli :

1 exemplaire, Sorong, Nouvelle-Guinée hollandaise Nord-Ouest, 3-III-1929.

1 exemplaire, Sakoemi, près de Manokwari, Nouvelle-Guinée hollandaise Nord-Ouest, 12-III-1929.

Coll. S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.

Aile, 82 mm.; 82 mm.

Queue, 80 mm.; 81 mm.

Les plumes gris-ardoise de la large bande transversale de la poitrine, n'ont pas de ligne blanche sur la tige.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Cette forme habite la Nouvelle-Guinée, les îles Waigiou et Jobi.

Pour la Nouvelle-Guinée, je relève les localités suivantes : baie de Humboldt, lac Sentani [2], cours supérieur de la rivière Aroa [10], et de la rivière Setakwa [12], les rivières Kumusi [11], Mimika, Wataikwa, Setakwa [7], côte de Mérauke [1], monts Gebroeders [13], Sattelberg [6], Siwi, Wasior (Wandammen), Hol, Hollandia, Ifaar [3], les fleuves Mamberano et Idenburg [4].

48. — *Rhipidura leucophrys amboynensis* (MATHEWS).

Synonymie :

Leucocirca leucophrys amboynensis MATHEWS, Bull. Brit. Orn. Club, vol. XLVIII, p. 92, 1928.

Rhipidura tricolor, Sharpe, Cat. Birds Brit. Mus., IV, p. 339, 1879.

Sauloprocta melaleuca (QUOY et GAIMARD), Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., II, p. 48, 1881.

Rhipidura melanoleuca (QUOY et GAIMARD) ⁽¹⁾, A. Dubois, Syn. Av., I, p. 279, 1902.

Leucocirca leucophrys amboynensis MATHEWS, Mathews, Syst. Av. Austral., II, p. 497, 1930.

Matériel recueilli :

1 exemplaire, Todowangi (Halmaheira), Moluques, 16-II-1929.

1 exemplaire, Sorong, Ouest Nouvelle-Guinée hollandaise, 3-III-1929.

Coll. S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.

Chez l'exemplaire de Sorong, la gorge a quelques plumes noires terminées de blanc, ce blanc formant deux lignes peu marquées de chaque côté. L'aile mesure 100 mm.; il n'a plus de queue.

Chez le sujet de Todowangi, la gorge est uniformément noire. L'aile mesure 112 mm., la queue 111 mm.

Le Musée possède encore quatre autres *Rhipidura* de cette espèce :

1, Amboine, aile 100 mm., queue 106 mm.

1, Nouvelle-Bretagne, aile 105 mm., queue 108 mm.

1, Sud d'Halmaheira, aile 110 mm., queue 109 mm.

1, Nouvelle-Guinée, aile 111 mm., queue 111 mm.

(¹) QUOY et GAIMARD, *Voyage de découvertes de l'Astrolabe, Zoologie*, I, p. 180. Paris, 1830, écrit bien *Muscipeta melaleuca* et non *melanoleuca*.

Tous les quatre présentent plus ou moins de blanc à la gorge; le restant de leur coloration est identique.

W. R. Ogilvie Grant [7] donne une série de mesures de ces oiseaux, provenant de différentes localités; ces mesures sont assez variables; chez des sujets de même origine l'aile peut différer de 6 et même 8 mm. C'est pourquoi Hartert [3] réunit tous les oiseaux de l'Australie, de la Nouvelle-Guinée et des îles papoues et ne se décide pour aucune sous-espèce, celles-ci étant principalement basées sur la taille. Chez nos deux sujets de Sorong et de Todowangi la différence de taille est également très appréciable. Ce n'est qu'à contre-cœur que j'ai suivi ici les dispositions de Mathews dans son *Systema Avium Australasianarum*.

A mon avis, la subdivision en sous-espèces, poussée à l'extrême, quoique correcte et perceptible sur de grandes séries, n'est pas du tout pratique. Pour ce qui concerne celles basées uniquement sur des différences de taille, les ornithologistes feraient œuvre sage de ne reconnaître que celles qui, séparées géographiquement, présentent une véritable interruption dans la série des mesures.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Suivant Mathews [5] la forme *Rh. leucophrys amboynensis* se trouve aux îles Amboine, Ceram, Goram, Buru, Waigiou, Salawatti, Gilolo, Misol et Batjan.

GENRE HETEROMYIAS R. B. SHARPE, 1879.

49. — **Heteromyias albispectus albispectus** (SALVADORI).

Synonymie :

Pachycephala albispectus SALVADORI, Ann. Mus. Civ. Gen., VII, p. 931, 1876; Gadow, Cat. Birds Brit. Mus., VIII, p. 212, 1883; A. Dubois, Syn. Avium, I, p. 479, 1902.

Heteromyias albispectus albispectus (SALVADORI), Hartert, Nov. Zool., XXXVI, p. 69, 1930.

Iredaleornis albispectus albispectus (SALVADORI), Mathews, Syst. Av. Austral., II, p. 471, 1930.

Matériel recueilli :

1 exemplaire, Anggi-Gita, Nouvelle-Guinée hollandaise, 10-III-1929. Coll. S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.

Aile, 92 mm.

Queue, 61 mm.

Tarse, 33 mm.

Largeur du bec à la hauteur des narines, 5 mm.

Hauteur du bec à la hauteur des narines, 6 mm.

Culmen, 15,5 mm.

Bec noir, pattes séchées brun clair, très pâle.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — L'espèce est répandue en Nouvelle-Guinée et dans le Nord de l'Australie. La forme *H. a. albispectus* habite les monts Arfak, dans le Vogelkop, Nord-Ouest de la Nouvelle-Guinée, mais diverses autres sous-

espèces ont été reconnues pour différentes régions de cette grande île. L'unique sous-espèce qu'on trouve en Australie, est l'*H. a. cinereifrons*; elle y habite le Queensland septentrional.

GENRE PÆCILODRYAS GOULD, 1865.

50. — *Pæcilodryas papuana* (MEYER).

Synonymie :

Microæca papuana MEYER, Sitzungsber. Gesellsch. « Isis », p. 75, 1875.

Pæcilodryas papuana (MEYER), Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., II, p. 91, 1881; Sharpe, Cat. Birds Brit. Mus., IV, p. 247, pl. VIII, fig. 1, 1879; A. Dubois, Syn. Av., I, p. 272, 1902.

Microæca papuana MEYER, A. Dubois, Syn. Av., II, p. 1080, 1904.

Devicæca papuana papuana (MEYER), Mathews, Syst. Av. Austral., II, p. 443, 1930.

Je préfère nommer génériquement cet oiseau *Pæcilodryas* plutôt que *Microæca*, parce que ses caractères, d'après la clef du *Cat. Birds Brit. Mus.*, IV, *Muscicapidae*, p. III, correspondent mieux au *Pæcilodryas* qu'au genre *Microæca*.

Matériel recueilli :

1 exemplaire, Anggi-Gita, presqu'île Berau, Nouvelle-Guinée néerlandaise Nord-Ouest, 10-II-1929. Coll. S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.

Aile, 76 mm.

Queue, 41,5 mm.

Les pattes sont complètement décolorées.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Cette espèce paraît répandue en de nombreux endroits de la Nouvelle-Guinée et y habiter surtout les forêts montagneuses. Les derniers travaux la mentionnent aux monts Arfak (Salvadori, Ann. Mus. Civ. Gen., VII, 1875, page 920 = *Leucophantes hypoxanthus*, Orn. Pap. e. Mol., II, p. 91), Anggi-Gita, Lehuma, près Ditschi, presqu'île Wandammen [3], Utakwa [7], mont Goliath [12], monts Saruwaged [6], Monts Hellwig [8], Arfak, montagnes Neigeuses, Schraderberg, montagnes du Sud-Est [16].

Mathews, dans son *Syst. Av. Austral.* [5], admet deux sous-espèces : *Devicæca papuana papuana* Meyer, 1875 et *Devicæca papuana punctata* (De Vis), 1894. La première habiterait la Nouvelle-Guinée Nord-Ouest et, comme synonyme de *Leucophantes hypoxanthus* Salvadori 1875, les monts Arfak. *Devicæca papuana punctata*, synonyme de *Microæca viridiflava* Rothschild et Hartert 1900, habiterait également les monts Arfak. A moins que la grande étendue de cette région ou encore une différence de niveau puissent créer une limite naturelle effective, cette cohabitation de deux races géographiques ne se conçoit pas. Il s'agit, peut-être, de différences individuelles non localisées. D'ailleurs, Hartert, dans *Nov. Zool.*, 1930 [4], ne tient plus compte lui-même de la forme *Microæca viridiflava* qu'il avait créée en 1900 dans *Bull. Brit. Orn. Club*, vol. XI, page 26.

FAMILLE FALCUNCULIDAE.

GENRE PACHYCEPHALA VIGORS, 1825.

51. — *Pachycephala schlegelii schlegelii* SCHLEGEL.*Synonymie :*

- Pachycephala Schlegelii* SCHLEGEL (ex ROSENBERG in litt.), Nederl. Tijdschr. voor Dierk., IV, p. 43, 1873.
- Pachycephala schlegelii* ROSENBERG, Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., 2, p. 223.
- Pachycephala schlegeli*, Gadow, Cat. Birds Brit. Mus., VIII, p. 195, 1883.
- Pachycephala schlegeli* ROSENBERG, A. Dubois, Syn. Av., I, p. 477, 1902.
- Pachycephala schlegelii schlegelii* SCHLEGEL, Mathews, Syst. Av. Austral., II, p. 672, 1930.

Matériel recueilli :

- 1 exemplaire ♂, Anggi-Gita, Nouvelle-Guinée Nord-Ouest (Vogelkop ou presqu'île Arfak), 10-III-1929. Coll. S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.
- Aile, 84 mm.
- Queue, 60 mm.

La description de cet individu correspond entièrement à celle de Schlegel dans *Nederl. Tijdschr. voor Dierk.*, IV, 1873, page 44, qui dit notamment des ailes : « d'un noir peu foncé », tandis que Gadow, dans le *Cat. Birds Brit. Mus.*, VIII, page 195, dit : « wing coverts and quills entirely deep black ». Toutefois, Schlegel aussi bien que Gadow décrivent la queue comme « noire ». Notre sujet présente une queue différente dont la coloration est peut-être due à l'âge. D'abord, elle est incomplète : j'y vois les quatre rectrices externes du côté droit (un peu plus longues) et les deux internes du côté gauche (un peu plus courtes). Combinées ensemble, elles forment donc une demi-queue complète. Ces rectrices sont colorées comme suit :

- Première (externe) : noirâtre, les deux barbes, dessus et dessous;
- Deuxième : barbe interne noirâtre dessus et dessous, barbe externe vert olive dessus et dessous;
- Troisième : barbe externe noire dessus et dessous, barbe interne olive dessus et dessous (donc le contraire de la précédente);
- Quatrième : comme la troisième, seulement les couleurs moins pures : le noir lavé d'olive, l'olive obscurci de noirâtre, formant ainsi le passage aux deux suivantes;
- Les deux médianes : olive sur les deux barbes, dessus et dessous, lavées de noirâtre vers l'extrémité dessus.

La quatrième rémige externe se renouvelle dans les deux ailes : elle est beaucoup plus courte que la troisième et la cinquième, qui sont les plus longues.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Le genre *Pachycephala*, qui compte au moins une cinquantaine d'espèces, est répandue dans les régions indiennes et australiennes. L'espèce *P. schlegelii* habite la Nouvelle-Guinée où, jusqu'à présent, quatre sous-espèces ont été reconnues :

Pachycephala schlegelii schlegelii : Arfak, mont Goliath (centre Est de la Nouvelle-Guinée hollandaise);

Pachycephala schlegelii cyclopum : monts Cyclopes (Nord Nouvelle-Guinée hollandaise);

Pachycephala schlegelii obscurior : Nouvelle-Guinée Sud-Est, monts Saruwaged, région de la rivière Sepik;

Pachycephala schlegelii lorentzi : montagnes Neigeuses (Schneegebirge).

52. — *Pachycephala phaionota* (BONAPARTE).

Synonymie :

Myiolestes phaionotus BONAPARTE, *Consp. Gen. Av.*, I, p. 358, 1851.

Pachycephala phaeonota (S. MÜLL.), *Salvadori, Orn. Pap. e. Mol.*, II, p. 230, 1881.

Pachycephala phaeonotus, H. Gadow, *Cat. Birds Brit. Mus.*, VIII, p. 214, 1883.

Pachycephala phaeonotus (MÜLL.), A. Dubois, *Syn. Av.*, I, p. 479, 1902.

Pachycephalopsis phaionotus (BP.), Mathews, *Syst. Av. Austral.*, II, p. 682, 1930 ⁽¹⁾.

Matériel recueilli :

1, Sorong, Nouvelle-Guinée Nord-Ouest, 3-III-1929. Coll. S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.

Aile, 84 mm.

Queue, 66 mm.

(¹) La nomenclature de cet oiseau présente une difficulté, certains auteurs attribuent la priorité du nom à S. Müller, dans *Mus. Lugd.*, d'autres à Bonaparte, dans *Consp. Gen. Av.* Des auteurs récents et éminents comme E. Stresemann dans *Novit. Zoolog.*, XXXVIII, 1932, pp. 132 et 154, et G. M. Mathews, voyez ci-dessus, sont d'un avis différent. Bonaparte lui-même, dans *Consp. Gen. Av.* indique Müll. comme auteur original ! Après avoir cherché en vain en Belgique l'ouvrage *Museum Lugdini* de S. Müller, je me suis adressé à mon collègue, M. le Dr G. C. A. Junge, du Museum de Leiden, lui demandant de bien vouloir chercher l'ouvrage *Mus. Lugd.*, et voir si les noms y donnés par cet auteur étaient valables. Voici la réponse que me fit parvenir cet ornithologue savant :

« *Myiolestes phaionotus* MÜLLER est un nom « manuscrit ». *Mus. Lugd.* signifie seulement que le type se trouve au Musée de Leiden. Un « ouvrage » *Mus. Lugd.* n'existe pas.

» Bonaparte a publié le nom pour la première fois dans *Consp. Gen. Av.*, ce nom devient donc valable. Bonaparte indique avec Müller que les oiseaux qu'il a vus et décrits, sont les mêmes que ceux que Müller avait en vue. Müller et Bonaparte décrivaient donc les mêmes exemplaires. »

L'orthographe *phaionotus* tel que l'a décrit Bonaparte, est exact; certains auteurs écrivent *phajonotus*, d'autres *phaeonotus*.

La pointe de la mandibule supérieure du sujet est enlevée et je ne suis pas parvenu à le déterminer au moyen de livres. Le Musée de Bruxelles ne possède aucun spécimen qui lui ressemble. L'oiseau a été envoyé à l'American Museum de New-York, où le D^r Ernst Mayr a eu l'obligeance de le comparer aux spécimens des riches collections de cet établissement. Il a constaté qu'il appartenait à l'espèce *Pachycephala phaionota*. Le D^r Mayr ajoute : « It is a young bird as is indicated by the pointed tail feathers, by the rufous coloration of the secondaries, and by the absence of the grey coloration on the crown. Immature specimens of this species usually show a distinct greenish tinge of the head, which is lacking in the present specimen, but I believe, as is indicated by the yellowish coloration of the bill, that this bird has been preserved in spirits and has lost the green coloration of the crown in that way. »

Je suis parfaitement d'accord avec le D^r Mayr pour rapporter cet oiseau à l'espèce *Pachycephala phaionota*, mais je dois affirmer que le spécimen n'a jamais passé dans l'alcool. Son bec est jaunâtre, en effet, et le dessus de la tête est brun roussâtre uniforme, de la même couleur que le dos. Dès lors, ce sujet présenterait-il une variation individuelle ou bien, tous les individus de la région de Sorong présenteraient-ils ces particularités ? Comme il est dit plus haut, je ne possède aucun matériel de comparaison; très peu de sujets de cette espèce ont été récoltés sur la grande île de Nouvelle-Guinée même; je n'en trouve pas trace dans les dernières expéditions, et parmi les auteurs consultés, seul Salvadori, dans son *Ornitologia della Papuasie e delle Molucche*, II, page 231, l'indique comme habitant la Nouvelle-Guinée (occidentale).

Je crois intéressant d'attirer l'attention sur la coloration spéciale de cet oiseau.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Cette espèce habite les îles Moluques, Banda, Key, Ceram-laut, Ternate, Dammar, Mareh, Motir, Tifore, puis Mysol, Salwatti, Waigiou, et l'Ouest de la Nouvelle-Guinée, ainsi que Mafor et peut-être d'autres îles de la baie de Geelvink. Sa présence aux îles Arou n'est pas certaine.

FAMILLE PRIONOPIDAE.

GENRE MYIOLESTES C. L. BONAPARTE, 1850.

53. — *Myiolestes megarhynchus megarhynchus* (QUOY et GAIMARD).

Synonymia :

Muscicapa megarhyncha QUOY et GAIMARD, Voy. Astrol. Zool., I, p. 172, pl. 3, 1830.

Pinarolestes megarhynchus, Sharpe, Cat. Birds Brit. Mus., III, p. 295, 1877.

Colluricincla megarhyncha (QUOY et GAIMARD), Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., II, p. 211, 1881; A. Dubois, Syn. Av., I, p. 496, 1902.

Caleyia megarhyncha megarhyncha (QUOY et GAIMARD), Mathews, Syst. Av. Austral., II, p. 647, 1930.

Matériel recueilli :

1 exemplaire, Sakoemi, près de Manokwari, Nouvelle-Guinée hollandaise Nord-Ouest, 12-III-1929. Coll. S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.

Aile, 87 mm.

Queue, 73 mm.

Tarse, 26 mm.

Culmen, 18 mm.

Deuxième rémige égalant à peu près la longueur des rémiges secondaires.

Les teintes du plumage correspondent à la description type du *Cat. B. Brit. Mus.*, III, page 295.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Cette forme type habite le Nord-Ouest de la Nouvelle-Guinée hollandaise (Arfak, péninsule de Berau).

FAMILLE GRACULIDAE.

GENRE MELANOPYRRHUS BONAPARTE, 1853.

54. — *Melanopyrrhus anais robertsonii* (D'ALBERTIS).*Synonymie :*

Mino Robertsonii D'ALBERTIS, Ann. Mus. Civ. di Storia Nat. di Genova, X, p. 12, 1877.

Melanopyrrhus orientalis, Sharpe, Cat. Birds Brit. Mus., XIII, p. 114, 1890.

Melanopyrrhus orientalis (SCHLEGEL), Salvadori, Orn. Pap. e. Mol., II, p. 463, 1881;
A. Dubois, Synops. Av., I, p. 540, 1902.

Melanopyrrhus orientalis robertsoni, Ogilvie-Grant, Ibis, Jubilee suppl., n° 2, p. 37, 1915.

Melanopyrrhus anais robertsoni D'ALB., Hartert, Nov. Guin., XV, p. 479, 1932.

Melanopyrrhus anais robertsoni (D'A.), Mathews, Syst. Av. Austral., II, p. 846, 1930.

Matériel recueilli :

1 exemplaire, Nouvelle-Guinée hollandaise méridionale. Coll. J.-H.-I. le Cocq d'Armandville.

Aile, 137 mm.

Queue, 69 mm.

Le sujet ne porte aucune trace de noir à la nuque mais quelques-unes des sus-caudales ont quelques barbes terminales noires, formant flammèches éparses dans la masse du jaune qui recouvre la queue.

La bande blanche qui traverse les rémiges externes vers le tiers de leur longueur distale, est disposée comme suit :

2° rémige, tache sur barbe interne seule, largeur 7 mm.

3° rémige, tache sur barbe interne seule, largeur 8,5 mm.

- 4° rémige, tache sur barbe interne seule, largeur 9 mm., barbe externe, une tache blanche 1 × 2 mm.
 5° rémige, barbe interne, largeur 10 mm., barbe externe, petite tache allongée 1 × 3 mm.
 6° rémige, idem.
 7° rémige, barbe interne, la tache blanche tend à disparaître, barbe externe, tache absente.
 8° et 9° rémige, plus de blanc.

Le Musée possède un autre *Melanopyrrhus a. robertsonii* provenant de la Nouvelle-Guinée, mais sans indication plus précise. Il est à peu près de la même taille : aile, 135 mm. Il possède une plume noire au milieu de la tête en arrière, et deux sur un côté. Les sous-caudales sont jaune-orange pur sans trace de noir. Mais la ligne transversale blanche de l'aile est assez bien différente; elle est notablement plus large, atteignant 16 mm. et le blanc est disposé sur les barbes externes aussi bien que sur les internes depuis la troisième rémige jusqu'à la septième, la deuxième et la huitième à barbe externe sans blanc, la neuvième seule sans blanc.

J'ai sous les yeux une ♀ de *Melanopyrrhus a. orientalis*, bien caractérisée par une tache noire dans la nuque. Quelques plumes noires du haut du ventre sont faiblement terminées de jaune. Le blanc transversal des ailes est intermédiaire, en étendue à celui des deux sujets *M. a. robertsonii* ci-dessus. Ce blanc est légèrement teinté de jaune sur les barbes externes. Ce spécimen a le bec à peu près de même volume, mais les ailes sont plus longues, 145 mm.; queue 74 mm.

Il y a au Musée aussi un unique spécimen de *Melanopyrrhus anais anais*. Il a la tête entièrement noire, la base des plumes jaunes de la poitrine est noire, comme l'indique W.-R. Ogilvie-Grant, dans *Ibis*, Jubilee supp. n° 2, 1915, p. 38. Ogilvie-Grant se base sur ce caractère, ainsi que sur la coloration noire du dessus de la tête, brillante dès le jeune âge, pour considérer *Melanopyrrhus anais* comme une espèce distincte de *M. orientalis*. Cet auteur affirme en outre que *M. anais* se rencontre dans le même district que *M. orientalis*. Je pense que ceci est une erreur : *M. anais* est probablement confiné dans le Nord-Ouest de la Nouvelle-Guinée, tandis que les autres *Melanopyrrhus* occupent des régions plus orientales, à partir de la côte Ouest de la baie de Geelvink.

D'autre part, les zones de coloration chez ces oiseaux, leurs détails et dispositions offrent tant de similitude que tout porte à croire qu'*anais*, *orientalis* et *robertsonii* sont des formes dont la divergence est relativement récente. *M. a. anais* est la sous-espèce où le pigment noir est le plus accentué, et *M. a. robertsonii*, où il l'est le moins. La variabilité des détails qu'on observe chez certains individus de chacune de ces formes, parle dans le même sens. Je me suis donc rallié à la manière de voir de Hartert et de Mathews qui considèrent le genre *Melanopyrrhus* comme ne contenant qu'une espèce *M. anais*, et celle-ci subdivisée en trois sous-espèces : *M. a. anais*, *M. a. orientalis* et *M. a. robertsonii*.

Sous réserve de la variabilité signalée plus haut, les différences caractéristiques chez ces trois formes peuvent s'exprimer ainsi :

Melanopyrrhus a. anais (LESS.) : tête entière noire; bas de la nuque d'un jaune blanchâtre.

Melanopyrrhus a. orientalis (SCHLEG.) : dessus de la tête jaune-orange; une tache noire dans le haut de la nuque, séparée du noir des côtés de la tête par une étroite bande jaune qui réunit le jaune-orange de la tête à celui du bas de la nuque qui n'est pas d'un jaune pâle, mais d'un jaune-orange. (Bande transversale blanche au tiers de l'extrémité de l'aile, plus large.)

Melanopyrrhus a. robertsonii (D'ALB.) : sans noir dans la nuque; dessus de la tête et du cou jaune-orange. (Bande transversale blanche au tiers de l'extrémité de l'aile, moins large.)

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Le type décrit par D'Albertis, provenait de la rivière Fly; Hartert mentionne cet oiseau comme habitant le voisinage des fleuves Digoul et Eilanden, Sud de la Nouvelle-Guinée [4]. Bangs et Peters le citent du cours supérieur de la rivière Myjoie (Majo, Mayo ?), côte de Merauke [1], Ogilvie-Grant le décrit des rivières Mimika, Wataikwa et Setakwa [7], c'est-à-dire un peu à l'Ouest de la région dont M. le Cocq d'Armandville a rapporté son spécimen, au Musée de Bruxelles, celui-ci ayant été recueilli dans le pays drainé par les rivières Noord-West et Eilanden.

FAMILLE MELIPHAGIDAE.

GENRE *ÆDISTOMA* SALVADORI, 1875.

55. — *Ædistoma pygmaeum pygmaeum* SALVADORI.

Synonymie :

Ædistoma pygmaeum SALVADORI, Ann. Mus. Civ. Gen., vol. VII, p. 952, 1875; Salvadori, Orn. Pap. e Mol., II, p. 312, 1881; Gadow, Cat. Birds Brit. Mus., IX, p. 293, 1884; A. Dubois, Syn. Avium, I, p. 718, 1902.

Ædistoma pygmaeum pygmaeum SALVADORI, Mathews, Syst. Av. Austral., II, p. 759, 1930.

Matériel recueilli :

1 exemplaire, Sakoemi, presque île de Berau, Nouvelle-Guinée néerlandaise Nord-Ouest, 12-III-1929. Coll. S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.

Aile, 47 mm.

Queue, 26 mm.

Ce petit oiseau ressemble étonnamment à *Toxorhamphus iliolophus* (Salvadori) ci-après, sauf qu'il est de taille considérablement plus petite et qu'il a le bec un peu plus courbé. La nature du plumage, la disposition des couleurs, l'analogie des teintes l'en rapprochent tellement, qu'à première vue, on est tenté de le considérer comme une forme réduite de cet oiseau.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Habite toute la Nouvelle-Guinée, les îles Misol et Waigiou. D'après Stresemann [16] se rencontre surtout dans la zone inférieure des forêts de montagne; plus rarement dans les plaines.

Les îles Goodenough et Fergusson, au Sud-Est de la Nouvelle-Guinée, sont habitées par la forme *Œdistoma pygmaeum meeki* (Hart.).

GENRE TOXORHAMPHUS STRESEMANN, 1914.

56. — *Toxorhamphus iliolophus iliolophus* (SALVADORI).

Synonymie :

Melilestes iliolophus SALVADORI, Ann. Mus. Civ. Gen., vol. VII, p. 951, 1875; Salvadori, Orn. Pap. e Mol., II, 316.

Arachnotera iliolophus, Gadow, Cat. Birds Brit. Mus., IX, p. 111, 1884, pl. I, fig. 2.

Melilestes iliolophus SALVADORI, A. Dubois, Syn. Av., I, p. 718, 1902.

Toxorhamphus iliolophus iliolophus (SALVADORI), Mathews, Syst. Av. Austral., II, p. 760, 1930.

Matériel recueilli :

1 exemplaire, Sakoemi, près de Monokwari, presque île de Berau, Nouvelle-Guinée néerlandaise Nord-Ouest, 12-III-1929. Coll. S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.

Aile, 59 mm.

Queue, 29 mm.

L'exemplaire est uniformément vert olivâtre sur les parties supérieures. Le dessus de la tête ne présente pas de teinte grise. Cette teinte se rencontre néanmoins assez fréquemment chez des sujets de cette espèce dans la région de l'Arfak. Salvadori les décrit comme une espèce distincte sous le nom de *Melilestes affinis* (Ann. Mus. Civ. Gen., vol. VII, p. 952). Ces variations ne sont cependant qu'individuelles et les auteurs actuels considèrent *M. affinis* comme synonyme de *Toxorhamphus (Melilestes) iliolophus*. La présomption de Hartert [3, p. 44] que les oiseaux de l'Arfak seraient séparables, ne se réalise donc pas.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Ce petit méliphagidé, à livrée relativement modeste, est largement dispersé.

La forme *T. i. iliolophus* habite toutes les régions montagneuses de la Nouvelle-Guinée. En dehors de la région de l'Arfak il a été signalé, en ces derniers temps, aux monts Siwi et Cyclopes [3], sur les montagnes voisines du fleuve Idenburg [4] et de la rivière Sepik [16], dans les montagnes Saruwaged [6] aux sources des rivières Mimika, Kaparé, Setakwa, Utakwa [7], Aroa [10], dans les montagnes Neigeuses [12]. On la trouve encore aux îles Waigiou, Jobi, Miosnom, mais l'île Fergusson, Nouvelle-Guinée (Sud-Est), est habitée par une forme séparée, la *Toxorhamphus iliolophus fergussonis* (Hart.).

GENRE PTILOPRORA DE VIS, 1894.

57. — *Ptiloprora erythropleura* (SALVADORI).*Synonymie :*

Ptilotis erythropleura SALVADORI, Ann. Mus. Civ. Gen., vol. VII, p. 949, 1875; Salvadori, Orn. Pap. e Mol., II, p. 337, 1881; Gadow, Cat. Birds Brit. Mus., IX, p. 249, 1884; A. Dubois, Syn. Avium, I, p. 722, 1902.

Ptiloprora erythropleura (SALVADORI), Mathews, Syst. Av. Austral., II, p. 786, 1930.

Matériel recueilli :

2 exemplaires, Anggi-Gita, presqu'île de Berau, Nouvelle-Guinée néerlandaise Nord-Ouest, 10-III-1929. Coll. S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.

Aile, 79 mm.; 80 mm.

Queue, 69 mm.; 69 mm.

D^r E.-D. van Oort, dans *Nova Guinea, Zoologie*, IX, page 95, 1909 [8], décrit une sous-espèce nouvelle, sous le nom de *Ptilotis erythropleura lorentzi*, qu'il qualifie de « plus foncé et plus grand ». Ses sujets typiques provenaient des monts Hellwig, région de la rivière Noord, centre de la Nouvelle-Guinée néerlandaise. Rothschild et Hartert, dans *Novitates Zoologicae*, XX, 1913, page 515 [12], admettaient que *Ptilotis praecipua nigritergum*, qu'ils avaient décrit dans *Bull. Brit. Orn. Club*, XXIX, page 35, 1911, était synonyme de *Ptilotis erythropleura lorentzi*. Cependant, comme le fait remarquer Ogilvie-Grant dans *Ibis*, 1915, Jubilee supplement, page 76 [7], *Ptilotis erythropleura* et *Ptilotis praecipua (erythropleura) lorentzi* ont été observés comme habitant les mêmes lieux et dès lors doivent être considérés comme espèces distinctes.

Ptiloprora (Ptilotis) erythropleura et *Ptiloprora (Ptilotis) praecipua lorentzi* ou plutôt *Ptiloprora guisei lorentzi (praecipua 1897 = guisei 1894)*, sont encore un exemple d'oiseaux qui morphologiquement diffèrent très peu et constituent cependant des espèces distinctes.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — *Ptiloprora erythropleura* habite la Nouvelle-Guinée, notamment les monts Arfak.

FAMILLE ZOSTEROPIDAE.

GENRE ZOSTEROPS VIGORS et HORSFIELD, 1827.

58. — *Zosterops minor chrysolaeama* SALVADORI.*Synonymie :*

Zosterops chrysolaeama SALVADORI, Ann. Mus. Civ. Gen., vol. VII, p. 954, 1875; Salvadori, Orn. Pap. e Mol., II, p. 368, 1881; A. Dubois, Syn. Av., I, p. 710, 1902; Mathews, Syst. Av. Austral., II, p. 706, 1930.

Zosterops minor chrysolaeama SALVADORI, Stresemann, Mitteil. Zool. Mus. Berlin, Bd. 17, Heft 2, p. 223, 1931.

Matériel recueilli :

1 exemplaire, Sakoemi, presque île Berau, Nouvelle-Guinée néerlandaise Nord-Ouest, 12-III-1929. Coll. S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.

Aile, 59 mm.

Queue, 37 mm.

Cercle autour de l'œil très blanc, lorum noirâtre, front vert sombre. Bec noir.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Cette forme habite les montagnes de la Nouvelle-Guinée dans la région de l'Arfak, des montagnes centrales de la partie néerlandaise, les monts Saruwaged et autres du Sud-Est de la Nouvelle-Guinée.

La race *Zosterops minor minor* A. B. Meyer se trouve à l'île Jobi, et dans le Nord de la Nouvelle-Guinée néerlandaise : monts Cyclopes, monts Schraderberg dans la région du fleuve Sepik. Elle ne possède pas de cercle blanc autour des yeux. Ces deux sous-espèces ont généralement été considérées comme des espèces par les auteurs.

FAMILLE DICAËIDAE.

GENRE PRISTORHAMPHUS SALVADORI, 1875.

59. — *Pristorhamphus vesterii vesterii* SALVADORI.*Synonymie :*

Pristorhamphus vesterii SALVADORI, Ann. Mus. Civ. Gen., VII, p. 940, 1875 (1876).

Pristorhamphus vesteri FINSCH, Salvadori, Orn. Pap. e Mol., II, p. 286, 1881; Sharpe, Cat. Birds Brit. Mus., X, p. 82, 1885; A. Dubois, Syn. Avium, I, p. 676, 1902.

Pristorhamphus vesteri vesteri FINSCH, Hartert, Nov. Zool., XXXVI, p. 52, 1930.

Pristorhamphus vesterii vesterii SALVADORI, Mathews, Syst. Av. Austral., II, p. 728, 1930.

Matériel recueilli :

1 ♂, Anggi-Gita, presque île Arfak, Nouvelle-Guinée Nord-Ouest, 10-III-1929. Coll. S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.

Aile, 60 mm.

Queue, 74 mm.

Parties supérieures noires, à reflets métalliques de bleu-acier, quelques plumes du dos et de la tête au-dessus largement terminées de vert. Parties inférieures, y compris gorge et cou, poitrine et ventre, gris ardoise; une tache blanche aux flancs; sous-alaires blanches, sous-caudales noires à reflets métalliques de bleu-acier. Queue étagée; noire à reflets métalliques bleus, les cinq rectrices externes blanches à la base sur une longueur de 30 mm., mais ce blanc s'étend un peu moins loin sur la barbe externe de la première rectrice et la barbe interne de la cinquième rectrice, la sixième (médiane) sans blanc. Bec et pattes noirs.

Il est intéressant de signaler que chez cette espèce, les femelles sont plus grandes que les mâles (voyez Hartert, *Nov. Zool.*, X, 1903, p. 217 et *idem.*, XX, p. 511).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — L'espèce *Pristorhamphus vesterii* est propre à la Nouvelle-Guinée. Quatre formes ont été distinguées :

P. v. vesterii FINSCH habite le Nord-Ouest de la Nouvelle-Guinée, la péninsule de Berau, principalement les monts Arfak. Hartert [3] le signale également plus à l'Est, aux monts Cyclopes.

P. v. albescens ROTHSCH. et HART., au Sud-Est de la Nouvelle-Guinée.

P. v. meeki ROTHSCH. et HART., au Sud-Ouest de la Nouvelle-Guinée, mont Goliath.

P. v. virago STRES., le Nord-Est, notamment le massif du Schraderberg.

LITTÉRATURE

Liste de quelques travaux récents auxquels se rapportent les chiffres de renvoi du présent travail.

1. BANGS, O. and PETERS, J. L., *A collection of Birds from southwestern New Guinea (Merauke Coast and Inland)*. (Bulletin of the Museum of Comparative Zoölogy, at Harvard College, vol. LXVII, n° 12, pp. 421-434, 1926.)
 2. BEAUFORT, D^r J. L. (DE), *Birds from Dutch New Guinea*. (Nova Guinea, V, Zoologie, livr. III, pp. 389-420, 1917.)
 3. HARTERT, E., *On a collection of Birds made by D^r Ernst Mayr in Northern Dutch New Guinea*. (Novitates Zoologicae, XXXVI, 1930, pp. 18-19, 27-128.)
 4. — *Liste der Vögel aus Neuguinea im Buitenzorger Museum in Java*. (Nova Guinea, vol. XV, Zoologie, livr. V, pp. 435-484, 1932.)
 5. MATHEWS, G. M., *Systema Avium Australasianarum*, 2 Parts, 1927-1930.
 6. MAYR, E., *Die Vögel des Saruwaged- und Herzoggebirges (N. O. Neuguinea)*. (Mitteilungen aus dem Zoologischen Museum in Berlin, 17 Bd., 1931, Heft 5, s. 639-723.)
 7. OGILVIE-GRANT, W. R., *Report on the Birds collected by the British Ornithologist's Union Expedition and the Wollaston Expedition in Dutch New Guinea*. (The Ibis, Jubilee supplement, n° 2, 1915.)
 8. OORT, D^r E. D. (VAN), *Birds from Southwestern and Southern New Guinea*. (Nova Guinea, IX, Zoologie, livr. I, pp. 51-107, 1914.)
 9. ROTHSCHILD, W. and HARTERT, E., *Contributions to the ornithology of the Papuan Islands*. (Novitates Zoologicae, III, 1896, pp. 8-20, 233-256, 530-536.)
 10. — — *List of collections of Birds made by A. S. Meek in the mountains on the upper Aroa river and on the Angabunga river, British New Guinea*. (Novitates Zoologicae, XIV, 1907, pp. 447-483.)
 11. — — *List of a collection of Birds made by Mr. Albert Meek on the Kumusi river, North-Eastern British New Guinea*. (Novitates Zoologicae, XIX, 1912, pp. 187-206.)
 12. — — *List of the Collections of Birds made by Albert S. Meek in the Lower ranges of the Snow mountains, on the Eilanden river, and on mount Goliath during the years 1910 and 1911*. (Novitates Zoologicae, XX, 1913, pp. 473-527.)
 13. ROTHSCHILD, Lord W., *On a collection of Birds made by Mr. F. Shaw Mayer in the Weyland mountains, Dutch New Guinea, in 1930*. (Novitates Zoologicae, XXXVI, 1931, pp. 250-276.)
 14. ROTHSCHILD Lord, STRESEMANN, E. und PALUDAN, Knud, *Ornithologische Ergebnisse der Expedition Stein, 1931-1932*. (Novitates Zoologicae, XXXVIII, 1932, pp. 127-247.)
 15. STRESEMANN, D^r E., *Neue Formen aus dem papuanischen Gebiet*. (Journal für Ornithologie, 70 Jahrg., 1922, s. 405-408.)
 16. — *Dr. Burger's ornithologische Ausbeute in Stromgebiet des Sepik*. (Archiv für Naturgeschichte, 89 Jahrg., 1923, Abt. A, Heft 7, s. 1-96, und 8, s. 1-92.)
-



